

# Riviera

## Chablais

### votre région



La Vaudoise Maude Mathys rêve de s'aligner lors des deux prochains Jeux Olympiques à Paris et à Milan.

Page 10



L'Édito d'  
**Anne Rey-Mermet**

#### Les tablettes au feu, la maîtresse au milieu

C'est la rentrée! Les écoliers valaisans ouvrent la marche ce jeudi 19 août, suivis de près par les Vaudois lundi 23. Durant ces vacances marquées par une météo presque automnale, les parents ont dû se creuser la cervelle pour occuper leurs jeunes estivaants. Un vrai devoir de vacances pour adultes. Même avec toute l'imagination du monde, difficile de trouver des activités pour remplir ces longues journées pluvieuses et certains ont sans doute passé un peu de temps face aux écrans. Qu'on le veuille ou non, les enfants sont désormais habitués à ces outils qui prolongent souvent le bras de leurs parents. Approchez un smartphone d'un bambin, il prendra la pose, identifiant l'appareil photo. En refusant un crédit destiné à équiper 54 classes d'un tableau numérique, le Conseil communal de Vevey semble vouloir freiner la marche du monde. Peine perdue. Les écrans sont partout, l'école ne fera pas exception bien longtemps. Les préoccupations des élus devraient plutôt se tourner vers la formation des enseignants. Pas la peine d'acheter des centaines de tableaux flambant neufs si c'est seulement pour écrire dessus comme on le faisait à la craie sur leurs ancêtres. Il faut montrer aux élèves un usage raisonné des nouvelles technologies, elles doivent rester un outil sans devenir un réflexe. Vevey devra trouver une solution pour appliquer les décisions cantonales. Ce qui laisse le temps d'écrire une version moderne de la chanson «les cahiers au feu, la maîtresse au milieu».

Lire en page 3

#### FESTIVAL NOX ORAE

Malgré de nombreux revers liés à la pandémie, la 11ème édition de la manifestation de musique alternative aura bien lieu les 27 et 28 août prochains au Jardin Roussy, à La Tour-de-Peilz. Les annulations en chaîne n'ont pas suffi à décourager les organisateurs qui reviennent avec de nouvelles têtes d'affiche.

Lire en page 8

#### UN COUPLE, DEUX PLUMES

Mariés depuis 30 ans, les retraités Pierre Battaglia et Danielle Cudré-Mauroux se sont découvert une nouvelle passion commune: l'écriture. Ils ont sorti simultanément leurs romans respectifs sous forme d'enquêtes locales, l'une en terres valaisannes, l'autre en Riviera vaudoise.

Lire en page 11

## « C'est vrai, il y a un style Laurent Wehrli! »

**Interview** Libérée de ses fonctions de syndic de Montreux le 30 juin dernier, la figure locale se dévoile, réaffirme ses convictions et n'exclut rien pour l'avenir. Malgré la fin de son mandat, le politicien est toujours autant occupé entre engagement à Berne, famille et implication associative. **Page 5**



Station de secours Montreux

### Les anges gardiens de nos cimes

La station de secours de Montreux intervient 15 à 25 fois par année pour des sauvetages en terrains difficiles. En 2021, le rythme n'est pas moins soutenu.

Page 7

Pub

Place de l'Ancien-Port 3  
Vevey – 021 922 00 97

construction rénovation  
mobilier sur mesure  
architecture intérieure

# ALTO

Atelier d'architecture  
thomas@atelier-alto.ch

Vos commerces  
**Place de l'Ancien-Port Vevey**  
se réjouissent  
de vous accueillir

# 31

RESTO & BAR

UN ENDROIT  
ET UNE  
AMBIANCE  
À VIVRE

021 922 10 24  
www.3121.ch

L'actu par **Dano**

De nombreux nageurs se lancent à l'assaut du Léman pour soutenir une bonne cause.

Page 10



**L'HUMEUR**

de Sophie Es-Borrat



«Aujourd'hui il fait chaud.» Cette petite phrase paraît de prime abord tout à fait anodine. Mais en fait, il n'en est rien. Vu le début d'été qu'on a eu, des voix pourraient s'élever pour fustiger ces quelques mots susceptibles d'être entendus comme une plainte. En poussant la réflexion plus loin, il n'est pas impossible non plus qu'on me soupçonne de vouloir évoquer insidieusement le sujet des dérèglements climatiques. Pire, on pourrait m'accuser de parler de la météo parce que je n'ai rien de plus intéressant à dire. Pourtant, par cette simple phrase, ma volonté est tout autre: démontrer que même les choses les plus innocentes, prononcées sans arrière-pensée, sont très fréquemment sujettes à interprétation. Au grand dam de leur auteur le plus souvent. Alors certes, je suis responsable de mes écrits, mais vous êtes responsable de la lecture que vous en faites.

**Riviera Chablais**  
votre région

**a aimé votre publication** 👍

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

**Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!**

Suivez nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**

**Tiffany Gomes**  
Vevey le 12 août 2021

Nouveau facteur au chemin du Verger à Vevey

**Julien Dheilly**  
Port-Valais le 16 août 2021  
dans la page «T'es de Port-Valais si...»

La magie du Léman a opéré cette nuit. C'était dantesque 🌩️👽

**Tony Lopes**  
Clarens le 13 août 2021  
dans la page «Tu viens de Clarens»

#bonweekendclarens 🍹  
#Profitezceweekend 🌞 #cocktail 🍹👌

**Association Sécurité Riviera**  
Le 13 août 2021

[ACTIVITES PASSEPORT-VACANCES] 🌿 © ASR

**Hugo Da Custodia**  
Le 15 août 2021

Taveyanne, la petite découverte du dimanche soir

# Ecrans dans les classes : Vevey nage à contre-courant



Vevey a deux ans pour régler l'épineuse question des écrans à l'école. | Adobe Stock

## Education numérique

**Le Conseil communal a coulé un projet visant à équiper 54 classes primaires. Il relance ainsi le débat sur ces dispositifs.**

| Hélène Jost |

La numérisation de l'école vaudoise est en marche... et cela ne va pas sans quelques cahots. En tête de file, le Canton affiche sans ambiguïté son ambition de mener une vraie révolution digitale dans les classes. Robots, tablettes, boîtiers connectés: la ministre en charge de la formation, Cesla Amarelle, veut outiller les écoles ainsi que les enseignantes et enseignants pour dompter les nouvelles technologies. En 2019, le Parlement a débloqué pour ce faire une somme de 30 millions de francs sur trois ans. Mais alors que l'écrasante majorité des communes suit la cadence, Vevey a mis son grain de sable dans l'engrenage.

Le débat au Conseil communal a eu lieu juste avant l'été et le changement de législature. Comme souvent dans cette ville, pas de clivage gauche-droite. Les élus qui ont pris la parole ont exprimé des opinions personnelles parfois assez éloignées de la ligne de leur parti. Autre caractéristique de cette discussion: c'est la multiplicité des problèmes soulevés qui a fini par couler le projet.

### Des coûts et des risques

Les coûts, tout d'abord, ont suscité un vif mécontentement. Le préavis élaboré par la Municipalité portait sur une dépense de près de 572'000 francs, ce qui devait permettre d'installer un écran dans 54 classes destinées aux élèves de la 3ème à la 6ème année Harmos. Une première étape avant d'équiper toutes les salles d'ici à fin 2023, pour un coût total avoisinant 1,9 million de francs. L'achat des écrans eux-mêmes représente un peu plus d'un cinquième de cette somme. Le reste est consacré aux aménagements nécessaires à l'accueil de ces dispositifs, dans un parc scolaire veveysan vieillissant. Cher, trop cher pour une partie du Conseil communal, d'autant plus que des rénovations sont annoncées dans

un futur plus ou moins proche, notamment au collège du Clos et au collège Bleu.

«On ne va pas investir 12'000 à 14'000 francs pour équiper une salle de classe, si on sait que tout va être arraché», résume Sarah Dohr, conseillère communale de Vevey Libre. Une crainte que ne partage pas Yvan Luccarini, municipal de Décroissance-Alternatives, qui a défendu le dossier face au Conseil. Il juge ces installations «compatibles avec les rafraichissements prévus» et précise que les services concernés avaient veillé à coordonner les chantiers.

Mais ce projet soulève aussi une question pédagogique et so-

“

J'ai des doutes sur la capacité de Vevey à influencer les décisions du Canton.”

Yvan Luccarini  
Syndic de Vevey

ciétale: faut-il, ou non, exposer les enfants à des écrans dans leurs classes? Tout à gauche et tout à droite de l'échiquier politique, des membres du Conseil ont dit en plénum tout le mal qu'ils pensaient de cette pratique. L'âge des élèves concernés a notamment été critiqué. Six ans, comme le veut le préavis, ce serait trop tôt. D'autant plus qu'à terme, même les plus petites classes devraient être pourvues de ce type d'appareil, selon le plan du Canton.

### Vevey seule au front

Le dossier repart donc à la Municipalité. Interrogée peu après son entrée en fonction, la nouvelle élue Laurie Willommet admet qu'il lui faudra du temps pour s'emparer du dossier. Son prédécesseur à ce dicastère, Yvan Luccarini, met en avant le caractère obligatoire de la mesure et se montre sceptique quant aux effets possibles d'une telle décision. «Le sujet cristallise les mécontentements, entre ceux qui disent «qui commande paye», et ceux qui ont un problème en général avec les écrans... Personnellement, j'ai quelques doutes sur la capacité de Vevey à influencer les décisions du Canton», glisse l'ancien député au Grand Conseil.

Car comme l'ont confirmé l'Union des communes vaudoises ainsi que le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), aucune autre localité n'a refusé de se doter des équipements demandés. Mais cela ne veut pas dire que le débat a eu lieu dans chaque Conseil. Les autorités peuvent aussi profiter de rénovations pour intégrer ces outils dans les salles, ou procéder au cas par cas, en modifiant progressivement les espaces.

Ollon, par exemple, a passé commande pour des écrans destinés à cinq salles du collège de Perrosalle. Une première étape, selon le municipal en charge des écoles, Gilbert Freymond. «Toutes les classes seront concernées à terme, mais on ne va pas tout faire d'un coup. On a quand même trois collèges à équiper!» Pour le libéral-radical, c'est clair: «L'affichage numérique, c'est l'avenir.» Des beamers complètent d'ailleurs la palette de moyens déployés dans les classes. Non loin de là, Bex suit également le rythme. La Commune a déjà installé 37 tableaux interactifs et un préavis sera proposé cet automne pour en acquérir 39 autres, ce qui laisse présager une discussion nourrie au Conseil.

### Deux ans pour s'adapter

Quelles pourraient donc être les conséquences de ce refus pour Vevey la rebelle? Contacté, le DFJC temporise. Il rappelle notamment que le calendrier de déploiement dans les classes pri-

maires «s'échelonne jusqu'en 2023», et que «du côté des communes, un effort doit être fourni (...) afin que la feuille de route de l'éducation numérique puisse être respectée telle que planifiée». Pour l'instant, le Canton compte donc accompagner les autorités, et il précise d'ailleurs que «la collaboration avec la commune de Vevey est bonne».

Cependant, à écouter nos différents interlocuteurs, il est clair que le principal impact n'est pas politique, mais bien pédagogique. «Ceux qui en pâtissent, ce sont les enfants, déplore le Veveysan Philippe Herminjard, conseiller

communal PLR. Ce sont des futurs citoyens et citoyennes, c'est vraiment dommage qu'on ne reconnaisse pas leurs besoins.» Un point de vue confirmé par le DFJC, qui stipule que «les élèves de Vevey ne pourraient bénéficier que très partiellement de l'éducation numérique», puisque les moyens dits «débranchés», c'est-à-dire sans écran, ne sont pensés que pour les plus jeunes. Et d'ajouter que «tous les moyens d'enseignement intercantonaux s'appuient dorénavant sur des supports numériques.»

Même le décroissant Yvan Luccarini abonde: «Ce n'est pas

vraiment ma philosophie de mettre des écrans dans toutes les classes et pour tous les âges... mais bon, avec les nouvelles méthodes, on crée un besoin et les profs se retrouvent coincés, comme pris en otages. Sans matériel adapté, ce n'est pas très attractif de venir enseigner à Vevey, ce qui peut devenir un problème.»

La pression est donc grande pour que les autorités veveysannes fraîchement élues empoignent ce dossier et trouvent une solution susceptible de satisfaire les sceptiques. Elles ont deux ans pour y parvenir.

## L'avis de la pédagogue

«Ce qui choque actuellement, c'est que pour beaucoup, les tableaux noirs répondent encore aux besoins, explique Stéphanie Burton, chargée d'enseignement à la Haute école pédagogique vaudoise. Malgré cela, on les enlève et on les remplace par des écrans... c'est difficile!» La responsable du laboratoire «Future classroom», ou «salle de classe du futur», porte un regard plutôt bienveillant sur la décision veveysanne, pour autant qu'il s'agisse, selon ses termes de «reculer pour mieux sauter». «Avec le dispositif choisi, la Ville aurait pu se retrouver un peu seule, il vaut donc mieux attendre quelques mois pour se coordonner avec la formation des enseignantes et enseignants, ainsi qu'avec les choix d'équipements associés!» Cette experte admet que les outils peuvent être un critère pour attirer les jeunes profs, mais elle rappelle aussi qu'actuellement il n'y a pas de pénurie dans le canton de Vaud, et que la qualité des équipes prime au moment de la décision. Plus globalement, Stéphanie Burton salue les questions posées par le Conseil communal, même si elle n'y apporte pas les mêmes réponses. «L'écran doit être conçu comme un élément de l'écosystème que constitue la

classe. On ne peut pas considérer l'école comme une tour d'ivoire, ou alors il faut aussi supprimer les tablettes et le wifi...» Le problème ne résiderait donc pas dans l'outil en lui-même. «L'affichage numérique est devenu incontournable. Mais souvent, les écrans ne sont pas installés de manière ergonomique. De plus, pour bien exploiter ce matériel, une formation de qualité est indispensable! La conséquence, souvent, c'est un gros décalage entre les possibilités qu'offre cet outil et la réalité de son usage.»

### La schizophrénie numérique

Le critère clé, pour la pédagogue, ce sont les bénéfices que les enfants peuvent retirer de ces moyens digitaux. Ils offrent bien plus de possibilités d'interactions que l'emblématique tableau noir, comme la création d'albums dans lesquels les élèves peuvent insérer leurs dessins et autres contenus. En revanche, en faire un support de texte à recopier est à bannir, selon la spécialiste. «C'est ce qu'une éditorialiste du Figaro a appelé «la schizophrénie numérique», conclut Stéphanie Burton. D'un côté, il y a une pression très forte sur l'école pour qu'elle forme à l'utilisation de ces technologies. De l'autre, il y a cette peur que les enfants passent trop de temps devant les écrans. En fait, c'est un problème sociétal: les parents peinent à encadrer ces usages et reportent ce poids sur l'institution.» La spécialiste appelle donc à réconcilier ces deux mondes. Pour elle, il faut garder en vue l'objectif, qui est de transmettre à la jeune génération les capacités d'affronter les défis du numérique.



Stéphanie Burton, chargée d'enseignement

## Impressum

**Riviera Chablais**  
votre région

## Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
www.riviera-chablais.ch

## Editeur

Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

## Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion  
(print) 2021

Riviera Chablais votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région  
94'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

## Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

## Responsable

publicité Riviera:  
Nathalie di Rito,  
ndirito@riviera-chablais.ch  
076 511 81 21

## Responsable

publicité Chablais:  
Giampaolo Lombardi,  
glombardi@riviera-chablais.ch  
076 336 79 24

## Journalistes

Rédacteur en chef:  
Karim Di Matteo

## Région Riviera:

Xavier Crépon  
Noriane Rapin  
Hélène Jost  
Rémy Brousoz

## Région Chablais:

Christophe Boillat  
David Génillard  
Anne Rey-Mermet  
Sophie Es-Borrot

## Correctrice:

Sonia Gilliéron

## PAO

Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino

## Administration

Laurence Prizzi,  
Tiffany Gomes,  
Sarah Renaud,  
info@riviera-chablais.ch

## Impression

CIL Bussigny

## Distribution

Poste



## AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX

Procédure d'approbation des projets d'installations électriques  
Autorité compétente : ESTI, Route de la Pâla 100, 1630 Bulle

## MISE A L'ENQUÊTE PUBLIQUE

Dossier CAMAC N° : 205366

Commune : Bex

Projet : L-0112842.3 Ligne souterraine 65 kV  
entre les postes Bans et St-Triphon  
- Remplacement et renforcement d'un tronçon de câble souterrain 65 kV,  
démontage d'une portée de ligne aérienne et des anciens câbles  
L-0073330.15 Ligne mixte 65 kV entre les postes Bans et Vorziers  
- Prolongation souterraine de la liaison existante « St-Triphon-Vorziers » jusqu'au poste de Bans (Monthey)

La demande d'approbation des plans susmentionnée a été soumise à l'Inspection Fédérale des Installations Electriques à Courant Fort ESTI par FMV SA, Route de Chippis 57, 3966 Chalais au nom de de B-Valgrid SA, Rue du Collège 7, 1920 Martigny.

Les dossiers seront mis à l'enquête

du mardi 17 août 2021 au mercredi 15 septembre 2021  
dans la commune de Bex

La mise à l'enquête publique entraîne, selon les art. 42-44 de la loi fédérale sur l'expropriation (LEx; RS 711), le ban d'expropriation. Si l'expropriation porte atteinte à des baux à loyer ou à ferme qui ne sont pas annotés au registre foncier, les bailleurs sont tenus d'en informer, sitôt après réception de l'avis personnel, leurs locataires ou fermiers et d'aviser l'expropriant de l'existence de tels contrats (art. 32 al. 1 LEx).

Pendant le délai de mise à l'enquête, quiconque ayant qualité de partie en vertu de la loi sur la procédure administrative (PA, RS 172.021) peut faire opposition auprès de l'Inspection fédérale des installations à courant fort ESTI, Route de la Pâla 100, 1630 Bulle. Toute personne qui n'a pas fait opposition est exclue de la suite de la procédure.

Pendant ce même délai, quiconque a qualité de partie en vertu de la LEx peut faire valoir toutes les demandes visées à l'art. 33 LEx pendant le délai de mise à l'enquête, à savoir, pour l'essentiel

- les oppositions à l'expropriation ;
- les demandes fondées sur l'art. 7 à 10 LEx ;
- les demandes de réparation en nature (art. 18 LEx) ;
- les demandes d'extension de l'expropriation (art. 12 LEx) ;
- les demandes d'indemnités d'expropriation.

Les locataires et les fermiers, ainsi que les bénéficiaires de servitudes et de droits personnels annotés, sont également tenus de produire leurs prétentions dans le délai d'opposition prévu. Sont exceptés les droits de gage et les charges foncières grevant un immeuble dont l'expropriation est requise, ainsi que les droits d'usufruit, sauf pour le dommage que l'usufruitier prétend subir du fait de la privation de la chose soumise à son droit.

Inspection fédérale des installations à courant fort - ESTI, Projets,  
Route de la Pâla 100, 1630 Bulle

La Municipalité



## AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

COMMUNE DE BLONAY

La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique,

du 18 août au 16 septembre 2021

le projet de construction suivant (C-2020/107 PR) :

## Reconstruction de l'habitation après incendie

au Chemin du Crosat 8, pour le compte et sur la propriété de VAGO Florence, St-Légier, selon les plans établis par Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Ch. du Château 17, 1860 Aigle.

Dérogations : Art. 27 LVFo (distance à la forêt - art.26 rLVFo) et Art. 36 LRou (distance à l'axe de la route), application de l'article 80 LATC, alinéa 3

Coordonnées moyennes : 2559955 - 1145918

No parcelle : 728

No CAMAC : 200928

Délai d'intervention : 16 septembre 2021

Urbanisme et travaux

**55**  
Jahre + ans  
Fust

**FUST**  
Et ça fonctionne.

Infos et adresses:  
**0848 559 111**  
ou [www.fust.ch](http://www.fust.ch)

**Service intégral avec garantie de satisfaction**

Garantie prix bas de 5 jours	Louez au lieu d'acheter
Droit d'échange de 30 jours	Testez avant d'acheter
Service rapide d'installation et de livraison	Nous n'avons pas le produit, pas de souci et de livraison
Prolongations de garantie	Analyse compétente du besoin et excellent conseil

**% SOLDES % Derniers jours!**

<p><b>199.90</b> Garantie prix bas H/L/P: 85 x 48 x 44.5 cm</p>	<p><b>259.90</b> au lieu de 299.90 <b>-40.-</b> H/L/P: 84 x 54 x 59 cm MiniFrost pour moins de formation de glace</p>	<p><b>349.-</b> au lieu de 699.- <b>-50%</b> Capacité de 8 kg</p>
---	---	---

NOVAMATIC KS 088 Cooler  
**Réfrigérateur**  
• Contenance de 88 litres  
• Pour plus de place, sans compartiment congélation  
No art. 10668661

belco | www.belco.ch  
FSE1074CHN  
**Congélateur**  
• Contenance de 90 litres  
No art. 10723267

NOVAMATIC WA 809 E  
**Lave-linge**  
• Utilisation plus facile  
• Programme rapide de 30 min. No art. 10715899

Restez  
abonné!

Découvrez toutes  
nos formules sur:  
[abo.riviera-chablais.ch](http://abo.riviera-chablais.ch)

Riviera Barracudas  
Water-Polo

Si tu as entre 9 et 14 ans (f & g),  
que tu sais déjà nager, viens  
découvrir le water-polo.  
Pour faire un essai, il suffit d'écrire  
à [bertrand@barracudas.team](mailto:bertrand@barracudas.team).

**079 212 00 59**  
[www.barracudas.team](http://www.barracudas.team)

CAVES  
CAVES  
CAVES  
OUVERTES  
VAUDOISES  
VAUDOISES  
VAUDOISES

04 – 05 septembre 2021

Plus d'information sur  
[mescavesouvertes.ch](http://mescavesouvertes.ch)

Suisse. Naturellement.



SWISS WINE | SANS HÉSITER  
**VAUD**



L'EXCELLENCE DES TERROIRS

**VAUD** +  
TERRE D'INSPIRATION

# « On doit toujours avoir du respect pour la personne en face de soi »

## Politique

**Laurent Wehrli a remis sa charge de syndic le 30 juin dernier après deux législatures. En tout, il aura passé plus de 20 ans à la Municipalité de Montreux. Libéré de sa fonction, il n'en est pas moins occupé avec son engagement à Berne. Rencontre.**

Texte: Noriane Rapin  
Photo: Jean-Guy Python

Cela fera sans doute une drôle d'impression aux Montreusiens de ne plus apercevoir sa silhouette dans les rangs de l'Exécutif. De son côté, Laurent Wehrli va de l'avant. En discutant avec ce jeune retraité de la politique communale, on constate que son départ ne semble pas lui peser. «Je n'ai pas de nostalgie, ou alors dans le bon sens du terme, confie-t-il en sirotant son thé vert sur une terrasse ensoleillée. Mon départ était prévu. Même si, bien sûr, il y aura du changement!» Bilan et perspectives d'un parcours qui ne s'arrêtera pas avec la fin de sa Syndicature.

### Votre décision de ne pas vous représenter à la Municipalité a-t-elle été difficile à prendre ?

— Autant que toute décision. Avant chaque élection, je me demande si je dois continuer ou non. En l'occurrence, il y avait plusieurs paramètres à prendre en compte, notamment mon mandat à Berne et ma vie familiale. Aussi, vu mon âge, c'était éventuellement le moment de faire autre chose avant la retraite. Mais je crois que ce qui a vraiment fait pencher la balance, c'est que j'avais l'occasion de partir en étant encore heureux là où j'étais, sans que ma charge ne me pèse. En politique, il est bon de savoir entrer dans des mandats, tout comme il est bon de savoir en sortir.

### De quoi êtes-vous le plus fier ?

— Je n'ai pas vraiment envie d'être moi-même fier de quelque chose. C'est un travail d'équipe. Il y a d'autres personnes à la Municipalité, sans parler du Conseil communal et de l'administration. Collectivement, il y aurait des choses dont nous pourrions nous targuer, par exemple d'avoir fait venir le sommet des chefs d'Etat de la francophonie à Montreux. Mais je suis tout aussi heureux lorsqu'une fête de village peut être organisée. Nous avons soigné tant notre réseau international que la solidarité locale. Ce sont les deux jambes sur lesquelles marche cette ville.

### Et avez-vous des regrets ?

— Je suis historien de formation, mais je suis orienté vers le futur. Cela ne sert à rien d'avoir des regrets. Au niveau de la vie politique, il y a peut-être une chose que je

## 2000-2011

Municipal à Montreux, chargé de l'économie, de la culture, du tourisme et des sports

## 2002-2004

Président du Parti radical vaudois

## 2002-2015

Député au Grand Conseil vaudois

## 2011-2021

Syndic de Montreux

Laurent Wehrli vient de quitter ses fonctions à Montreux.

regrette: j'ai l'impression qu'il y a moins de respect en politique aujourd'hui. Et cela se vérifie partout, pas seulement à Montreux. Je le vois comme une incitation pour les politiciens à se souvenir qu'ils sont tous des êtres humains qui s'occupent d'autres êtres humains. Bien sûr que nous ne sommes pas toujours d'accord, mais on doit toujours avoir du respect pour la personne en face de soi.

### Vous insistez beaucoup sur la collégialité, mais en tant que syndic, vous avez bien dû donner le « la » dans les instances politiques.

— Il y a un style «Laurent Wehrli». Je pense que c'est du fait de mon attitude et de ma volonté que vous n'avez jamais entendu parler de dissensions au sein de la Municipalité de Montreux. J'ai mis un point d'honneur à ce que tous ses membres se sentent bien à leur place. J'en reviens au respect, qui est très important pour moi. L'une de mes phrases fétiches en séance, c'était «On dort dessus. La nuit porte conseil!». Je ne voulais pas imposer de décisions émotionnelles. C'est le compromis au sens noble du terme: permettre aux uns et aux autres de s'y retrouver, tout en respectant nos différences politiques.

### Vous êtes devenu municipal à 35 ans déjà. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer en politique ?

— Je suis un amoureux des trains, mais je préfère être dans la cabine de pilotage qu'à les regarder passer. Je pense sincèrement que je suis quelqu'un qui aime faire. Assez logiquement, je me suis engagé en politique, d'abord au Conseil communal puis dans l'Exécutif. J'ai vite appris que si je n'étais pas content de quelque chose, il fallait que j'agisse.

### Le PLR a fait un score historiquement bas à Montreux lors des dernières élections. Est-ce une forme de désaveu pour votre parti et votre propre politique ?

— Le vrai désaveu aurait été de me présenter et de ne pas être ré-élu! En tant que sortant, ce n'est pas à moi de faire le bilan, mais la question mérite d'être posée. On constate que le PLR a perdu des voix dans plusieurs villes vaudoises. La vague verte a été plus forte cette année que lors des élections précédentes. Si on regarde la composition de la Municipalité, c'est un Vert qui a pris ma place. Cela dit, à Montreux, le PLR est toujours le plus grand parti du Conseil communal.

### Vous quittez la Municipalité mais vous n'allez pas vous ennuyer pour autant: vous êtes dans le comité de 29 associations ou fondations à travers la Suisse... Cela fait beaucoup, non ?

— Les gens me demandent souvent quel est mon taux d'activité, et je réponds toujours que mon référentiel est de 168 heures, soit celles que nous avons à disposition dans la semaine. Une fois que vous avez enlevé le temps qu'il vous faut pour manger et dormir, il vous en reste beaucoup à disposition. Mais mes loisirs ont été mis de côté pendant des années, c'est vrai. Après, si vous sous-entendez que ces engagements sont trop nombreux, il faudrait plutôt vous adresser aux autres membres de ces 29 comités. Si j'y étais inutile, je ne serais sans doute pas réélu, comme je le suis.



# L'UDC veut faire bouger les lignes

## Blonay-Saint-Légier

**En vue de la fusion, le parti agrarien lance deux candidats dans la course à la Municipalité. Rendez-vous le 26 septembre pour le premier tour des élections.**

| Xavier Crépon |

«Dans nos communes respectives, nous vivons clairement au-dessus de nos moyens. Il est temps d'agir et d'enfin contrôler nos dépenses dès le démarrage de cette fusion.» Président de l'UDC Riviera et conseiller communal à Blonay, Romain Belotti se présente comme candidat au premier tour des élections à la Municipalité (26 septembre) de la future localité de 12'000 habitants. Celui qui est administrateur d'une société de conseil en assurance et en prévoyance dans le privé tire la sonnette d'alarme quant au gonflement de la dette actuelle qui atteint 100 millions (40 mios à Blonay, 60 mios à Saint-Légier).

À ses côtés, il aura pour colistier Fabrice Borlat, élu PLR lors de la législature écoulée. Partageant les mêmes valeurs que son nouveau chef de section, le paysagiste blonnaysan a sauté le pas en rejoignant «une équipe à taille plus modérée que celle des Libéraux-Radicaux».

### Une dette «qui s'envole»

«Il est bien beau de vouloir toujours le plus clinquant et le plus cher. Mais là, nous atteignons des proportions déraisonnables. Notre dette s'envole à 100 mios pour seulement 70 mios de rentrées fiscales.» Le président de l'UDC de la Riviera est re-

Romain Belotti et Fabrice Borlat (UDC) se présentent sur la liste 6 du premier tour des élections du 26 septembre. | DR



monté. «Nous sommes pratiquement au niveau de l'Italie (la dette y représente 155% du PIB en 2020). À Blonay et à Saint-Légier, on arrive à 142%, alors qu'au niveau de la Suisse on est aux environs de 30%. Il y a un vrai problème.» Sans tout mettre sur le dos de la politique communale – Romain Belotti rappelle que 70% de ces coûts dépendent de la facture sociale cantonale – il estime toutefois qu'il faut «commencer par évaluer sérieusement les priorités, arrêter d'effectuer des choix à la hâte et réaliser à moyen terme des économies d'échelle.»

### Une meilleure répartition

Au-delà d'un travail de fond sur les finances, les deux UDC déplorent aussi un manque de représentativité au sein «d'Exécutifs tout puissants», dont 8 sièges sur les 10 au sein des deux villages sont occupés par des PLR. Pour ce nouveau départ acté au 1er janvier 2022, ils verraient d'un bon œil une meilleure répartition des couleurs politiques. «Au fur et à mesure de cette dernière législature, nous avons pu observer un manque d'harmonie et une crispation des débats provoqués par ce manque de représentativité. Ces Municipalités passent souvent en force. Il est temps que les lignes bougent, clame le duo de candidats. Ce changement est aussi attendu par la population.»

Pub

**TOUR DU CHABLAIS**

JEAN PELLISSIER  
RAIFFEISEN  
vaudoise  
GACHNANG AUTOMOBILES

du 25 août au 25 septembre 2021

25 août - Roche  
1er septembre - Ollon\*  
8 septembre - Yvorne

15 septembre - Champéry\*  
25 septembre - Vouvry\*

\* avec parcours pour écoliers et minis

Inscriptions et informations sur [www.tour-chablais.ch](http://www.tour-chablais.ch)

Le Nouvelliste  
RADIO CHABLAIS  
ardentis  
tpc  
PARTENAIRE COLLECTIF  
PARTENAIRE COLLECTIF  
PARTENAIRE COLLECTIF  
ROMANDE ENERGIE



Bon de  
**CHF 20.-\***  
pour tout nouvel  
abonnement annuel!

\* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

# Offrez l'information de votre région!

Inscription en ligne:  
<http://abo.riviera-chablais.ch>



Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:

**Riviera votre région**

3 journaux par mois  
+ 1 tous ménages mensuel

- Semestre: 6 mois pour CHF 59.-
- Economique: 12 mois pour CHF 99.-

**Chablais votre région**

3 journaux par mois  
+ 1 tous ménages mensuel

- Semestre: 6 mois pour CHF 59.-
- Economique: 12 mois pour CHF 99.-

**Offre combinée**

Restez informés des deux régions avec notre offre sur 12 mois

6 journaux par mois  
+ 1 tous ménages mensuel

**CHF 150.-**

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper



L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Tél. privé \_\_\_\_\_ Mobile \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

# Des héros bénévoles au bout du fil

## Sauvetage

**La station de secours de Montreux intervient toute l'année sur les hauteurs de la Riviera. Rencontre avec deux de ses responsables.**

| Rémy Brousoz |

Chernex, un petit hangar le long d'une route bordée de végétation. Bien que situé à quelques pas de la gare, l'endroit est tellement bien caché qu'on ne le remarquerait presque pas. À l'image de ses sauveteurs, la base montreusienne du Secours Alpin Suisse cultive une certaine modestie. «C'est vrai que l'on se met rarement en avant», reconnaît Claude Gavillet, préposé aux secours de la station qui porte le nom de code 7.07.

Forte d'une trentaine de bénévoles, dont cinq femmes, la «colonne de secours», comme on l'appelle plus communément, joue pourtant un rôle de premier plan. «Nous intervenons annuellement entre 15 et 25 fois», note le quadragénaire, gendarme de profession. «Cette année est déjà bien remplie puisque nous dénombrons 18 sauvetages.» Derrière la porte du garage, le 4x4 aménagé pour le secours en montagne se tient prêt pour la prochaine alerte.

Leur terrain d'action? Un secteur allant de Vevey à Roche, comprenant les Pléiades et les Rochers de Naye. «Nous nous déployons surtout dans les zones montagneuses ou escarpées», indique Laurent Masson, spécialiste du sauvetage hélicoptère. Cet ingénieur électricien de 45 ans ajoute: «Il s'agit le plus souvent d'apporter nos compétences alpines à l'équipage de la REGA, ou d'intervenir par la voie terrestre quand l'hélicoptère ne peut pas voler en raison de la météo ou de la configuration du terrain.»

Des interventions qui se font en bonne intelligence avec les partenaires que sont l'Association Sécurité Riviera et la police cantonale. «Nos collaborations sont toujours excellentes», relève Claude Gavillet.

### Coïncé dans un arbre

Si en saison hivernale, la plupart des alarmes sont liées à des personnes en danger dans des endroits sujets aux avalanches, durant les beaux jours elles retentissent pour des événements de toutes sortes: chutes, personnes bloquées ou désorientées, disparitions, accidents dans la



Les exercices d'évacuation font partie de l'entraînement régulier des volontaires. | Station de secours Montreux

pratique des sports de montagne, d'aéronefs, de chasse ou encore de travail.

Le 9 août dernier, les sauveteurs ont par exemple été mobilisés pour aider un parapentiste à Sonchaux. «Le malheureux s'est retrouvé dans un arbre après son décollage», explique le préposé aux secours. Il nous parle également de la via ferrata des Rochers-de-Naye, sur laquelle certains pratiquants restent parfois bloqués. «Depuis le début de l'année, nous y avons secouru trois personnes», souligne le responsable.

La pandémie n'a pas été sans effet sur l'activité des secouristes. Si le nombre d'accidents n'a selon eux pas explosé, les cas de marcheurs égarés ont sensiblement augmenté. «Les Suisses ont profité de la situation pour redécouvrir leur pays, estime Laurent Masson. Le problème, c'est que beaucoup de gens se fient à Google Maps pour définir leur itinéraire. Il est préférable d'utiliser la cartographie de Swisstopo et de bien préparer sa sortie.»

### Des fantômes un peu partout

En une vingtaine d'années d'activités, les deux chefs d'intervention ont vu de tout. Au chapitre des opérations les plus

marquantes, ils évoquent cette double disparition en montagne, qui les a tenus en haleine avant de se terminer tragiquement. Ou cet avion de tourisme qui s'est écrasé contre la crête de la Dent de Jaman en 2004, faisant quatre victimes.

“  
Le problème, c'est que beaucoup de gens se fient à Google Maps pour définir leur itinéraire”

**Laurent Masson**  
Bénévole du Secours Alpin Suisse

Ces expériences difficiles, il ne faut jamais les garder pour soi. «Nous débrieffons à chaque fois entre nous, glisse Claude Gavillet. Au besoin, nous pouvons faire appel à une cellule d'aide psychologique. À force, on s'habitue, mais on n'est jamais à l'abri d'un trop-plein». Et son collègue d'ajouter: «Dans mon esprit, certains coins de la région sont peuplés de fantômes qui me rappellent les différentes situations vécues.»

### Au milieu du souper

Nos deux interlocuteurs disent s'engager par passion. «C'est indispensable, souligne Laurent Masson. Nous faisons ça sur notre temps libre. L'alarme peut sonner au milieu du souper ou en pleine nuit», illustre-t-il. «Le jour où l'on n'a plus la flamme, ça ne sert à rien de continuer», abonde son coéquipier.

Preuve qu'ils ne sont pas les seuls à vouloir donner de leur personne pour aider les autres, la relève ne manque pas. «Chaque année, nous recevons entre quatre et cinq postulants», déclare Claude Gavillet. Parmi ces prétendants, seuls

un ou deux candidats sont acceptés. «Les autres n'ont pas les compétences nécessaires ou ne sont pas suffisamment disponibles.»

### Entraînés à sauver

Pour être suffisamment préparés le jour J, les bénévoles doivent suivre une dizaine de formations par année. «Ce nombre monte à vingt-cinq pour certains spécialistes», note Claude Gavillet. Les sauveteurs qui le désirent peuvent en effet affiner leur savoir-faire dans l'un des quatre domaines suivants: médical, chien d'avalanche et de recherche, sauvetage hélicoptère et canyoning.

Alors qu'il nous parle, le générique des «Bronzés font du ski» retentit soudainement dans le local de la station 7.07. «Ah, c'est mon téléphone», s'interrompt le responsable. Une mélodie qui rappelle que, même si elle peut se montrer meurtrière, la montagne reste plus souvent synonyme de bons moments.

Pub

Venez célébrer l'agriculture vaudoise!  
100 ans de la Chambre vaudoise d'agriculture  
25 ans de Prométerre

**BRUNCHS CAMPAGNARDS**

Produits du terroir servis par Terre Vaudoise  
au Marché Couvert de Montreux le 21 août

CHF 38 par personne (réduction pour les enfants)  
Détails et réservations sur [prometerre.ch/brunchs](https://www.prometerre.ch/brunchs)

Renseignements au 079 613 89 04  
Mesures sanitaires garanties, nombre de places limité

# Le Château des Novalles fête 40 ans de soins aux aînés

## Blonay

**La maison de maître blonaysanne est devenue un EMS en 1981. L'anniversaire de cette année marque aussi la reprise des festivités après des mois de pandémie.**

| Noriane Rapin |

C'est un lieu dont on ne penserait pas immédiatement, en le voyant, qu'il accueille des personnes âgées. Et pour cause: le Château des Novalles, grande bâtisse des années 60 logée sur un coteau de Blonay, a connu bien d'autres vies avant de devenir un EMS. Cette dernière vocation est relativement récente, puisqu'elle ne date que de 1981.

«La maison est atypique du point de vue architectural, mais on s'y sent bien, lâche le directeur Roberto D'Amario. Le cadre est idyllique, la vue incroyable. Les propriétaires qui l'ont aménagée en EMS au début des années 80 ont contribué à la rendre conviviale. Il y a eu de nombreuses transformations et extensions depuis. Nous pouvons aujourd'hui accueillir 50 pensionnaires.»

Pour marquer le coup, l'établissement organisera une fête

pour les pensionnaires et leurs proches le 28 août prochain. C'est également une manière de renouer avec les réjouissances pour une institution qui a été durement touchée par la deuxième vague de Covid, en décembre dernier. «Nous avons eu 18 décès en deux semaines, déplore Roberto D'Amario. Mais cette période a révélé une solidarité parmi le personnel qui faisait chaud au cœur.»

### Histoires multiples

Avant qu'Edgar et Rolande Grünig n'en fassent un EMS en 1981, ce coin de village a vu défiler des propriétaires peu communs. A l'emplacement de la maison de maître d'aujourd'hui, il y avait sans doute avant un château à proprement parler, dont on ne sait pas grand-chose. La bâtisse actuelle, construite en 1961, est l'œuvre d'un riche Britannique qui n'y a jamais vécu.

La maison a ensuite passé dans les mains de l'écrivain américain Norman Krasna et de son épouse, qui menaient grand train. Elle a vu défiler divers invités de marque, tels Yul Brynner, David Niven ou Groucho Marx. Une vie de luxe dont l'EMS de 2021 veut encore s'inspirer, à en croire le directeur: «Nous sommes aux petits soins pour nos résidents. Entrer aux Châteaux des Novalles, c'est comme arriver dans un bel hôtel.»



Le Château des Novalles a connu de nombreuses transformations au cours des années. | DR



Les chefs d'intervention Laurent Masson et Claude Gavillet. | DR

# Nox Orae, contre vents et variants

## Culture et Covid

**Un programme pointu attend le public à La Tour-de-Peilz le dernier week-end d'août. Un tour de force pour le festival, qui a subi de nombreux revers.**

| Hélène Jost |

La chaleur est écrasante. Le long des quais veveysans, celles et ceux qui ne se baignent pas somnolent sur leurs serviettes. Joël Bovy, lui aussi, semble fatigué en cet après-midi estival, mais le soleil n'y est pour rien. Voilà plusieurs jours qu'il se démène pour assurer la tenue de la 11<sup>e</sup> édition de Nox Orae les 27 et 28 août au Jardin Roussy. Le festival de musique alternative a failli tomber à l'eau, après des annulations en chaîne pour cause de restrictions sanitaires. Mais il a fini par émerger de ce chaos avec une rangée de nouvelles têtes d'affiche. Rencontre avec un programmeur épuisé, mais soulagé.

**Joël Bovy, le 18 mai, Nox Orae dévoilait son programme.**

**Que s'est-il passé depuis?**

À ce moment-là, on misait sur une bonne avancée de la vaccination, qui s'accompagnerait d'une réouverture des frontières. Force est de constater qu'on a été un peu trop optimistes. Et puis le Royaume-Uni est sorti de l'Union européenne, ce qui pose d'autres soucis pour les trajets, les visas, etc. Les annulations se sont enchaînées... il a donc fallu trouver des solutions. C'était un enfer, vous ne vous rendez pas compte!

J'ai passé une semaine sans dormir. En plus, je ne voulais pas faire des choix simples.

**Une programmation 100% locale, par exemple, c'était exclu?**

Absolument. On y avait pensé l'année passée déjà, et puis on avait préféré laisser tomber. Pour nous, soit on fait une programmation comme d'habitude, soit on ne fait rien du tout. Si c'est pour proposer les mêmes têtes d'affiche qu'on voit partout, franchement, ce n'est pas la peine. Mais c'est vrai qu'on a eu de la chance de trouver des solutions avec des artistes étrangers, y compris des Britanniques.

**Quelle est votre plus grande satisfaction dans cette nouvelle programmation?**

Accueillir And Also The Trees, c'est ma satisfaction ultime du festival. C'est très compliqué parce qu'une partie des membres sont en Suisse, une autre au Royaume-Uni, mais on a trouvé une solution. Ils préparent un show en collaboration avec nous, qu'ils vont répéter dans un endroit de la région encore secret... Ce sera un spectacle fait sur mesure.

**Et votre plus grande déception?**

Devoir renoncer à accueillir Stereolab. Cela fait deux ans qu'on avait signé le contrat avec eux, on avait réussi à reporter d'une année... franchement, c'est un gros pincement au cœur en tant que programmeur. Maintenant, il faudra travailler pour les convaincre de venir l'an prochain!

**Comme tête d'affiche vendredi, vous proposez la formation du trompettiste franco-suisse Eric**

**Truffaz Quartet. C'est assez éloigné de votre programmation habituelle...**

Elle remplace Tinariwen (ndlr: groupe de musique touareg). C'est un concert un peu plus grand public, qui s'adresse à des spectateurs un peu plus âgés... Donc on s'est dit que c'était OK. En plus, ça fait un moment que j'essaie d'avoir du jazz. Car en fait, même si on programme beaucoup de rock, on est totalement ouvert à d'autres genres de musique, du moment que cela sort des autoroutes du commercial.

**N'avez-vous pas peur de heurter votre public?**

Au contraire, moi j'aime ça. Les fois où je prends le plus de plaisir, c'est celles où le public est fortement surpris, voire fortement déçu. Cela veut dire que le travail a été bien fait.

**Celles et ceux qui le souhaiteraient peuvent quand même se faire rembourser leurs billets.**

**Obligation légale ou geste commercial?**

Franchement, je ne sais même pas si on était obligés de proposer cela. Pour nous, c'est logique de le faire pour ne pas décevoir notre public. On a eu pour l'instant une cinquantaine de demandes, on s'attend à en recevoir entre 100 et 200 par soir... Mais on espère aussi que les artistes nouvellement annoncés feront venir du monde!

**Demandez le programme!**

**Vendredi 27 août:**

Eric Truffaz Quartet, And Also The Trees, La Jungle, Fomies, Nâr

**Samedi 28 août:**

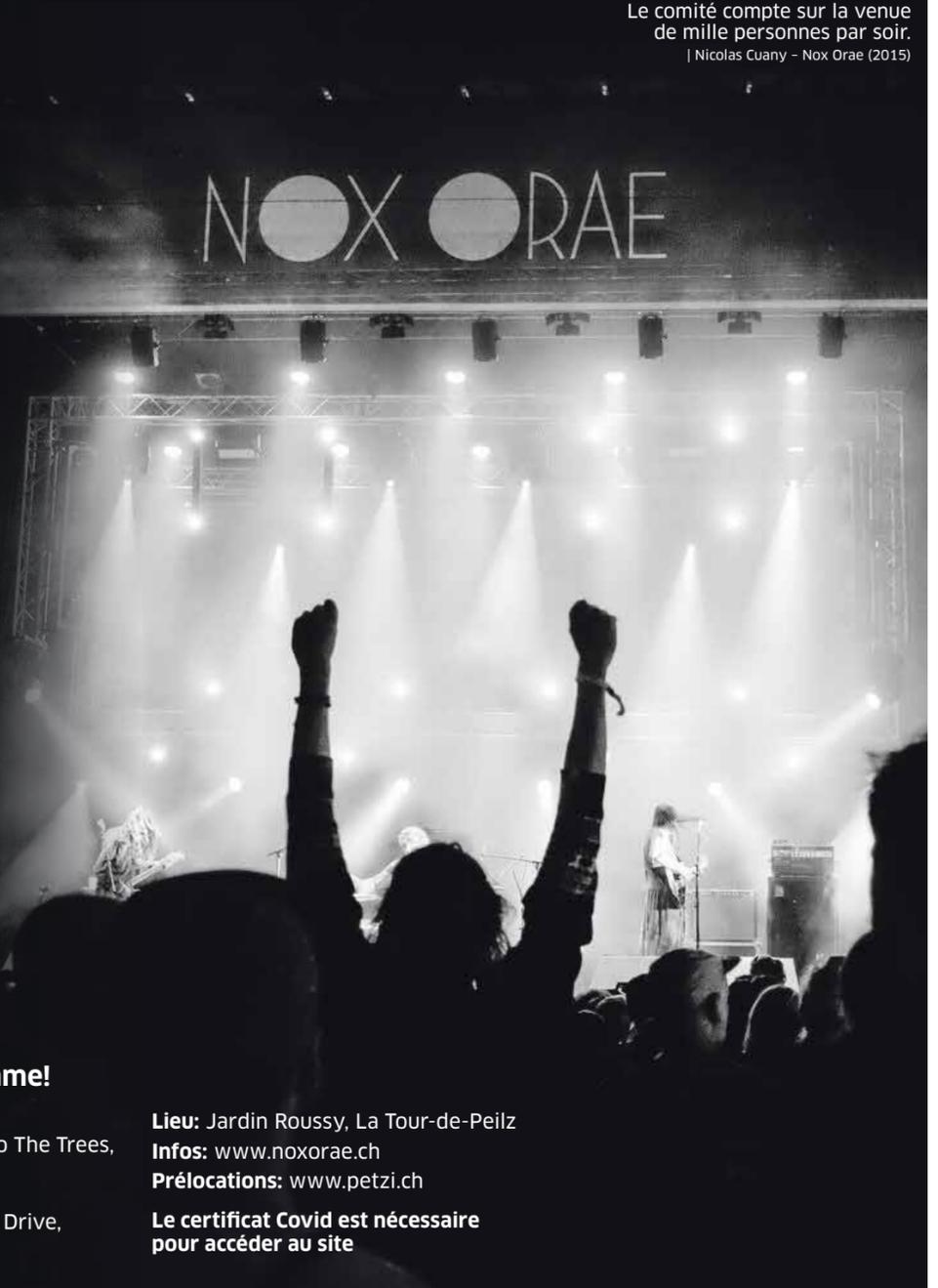
Beak>, Black Midi, Phoenician Drive, Ninos Du Brasil, Mr. Ray

**Lieu:** Jardin Roussy, La Tour-de-Peilz

**Infos:** [www.noxorae.ch](http://www.noxorae.ch)

**Prélocations:** [www.petzi.ch](http://www.petzi.ch)

**Le certificat Covid est nécessaire pour accéder au site**



Le comité compte sur la venue de mille personnes par soir.  
| Nicolas Cuany - Nox Orae (2015)



## Trésors d'archives

**Katia Bonjour**, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

### «La nature et l'art» réunies au domaine d'Hauteville

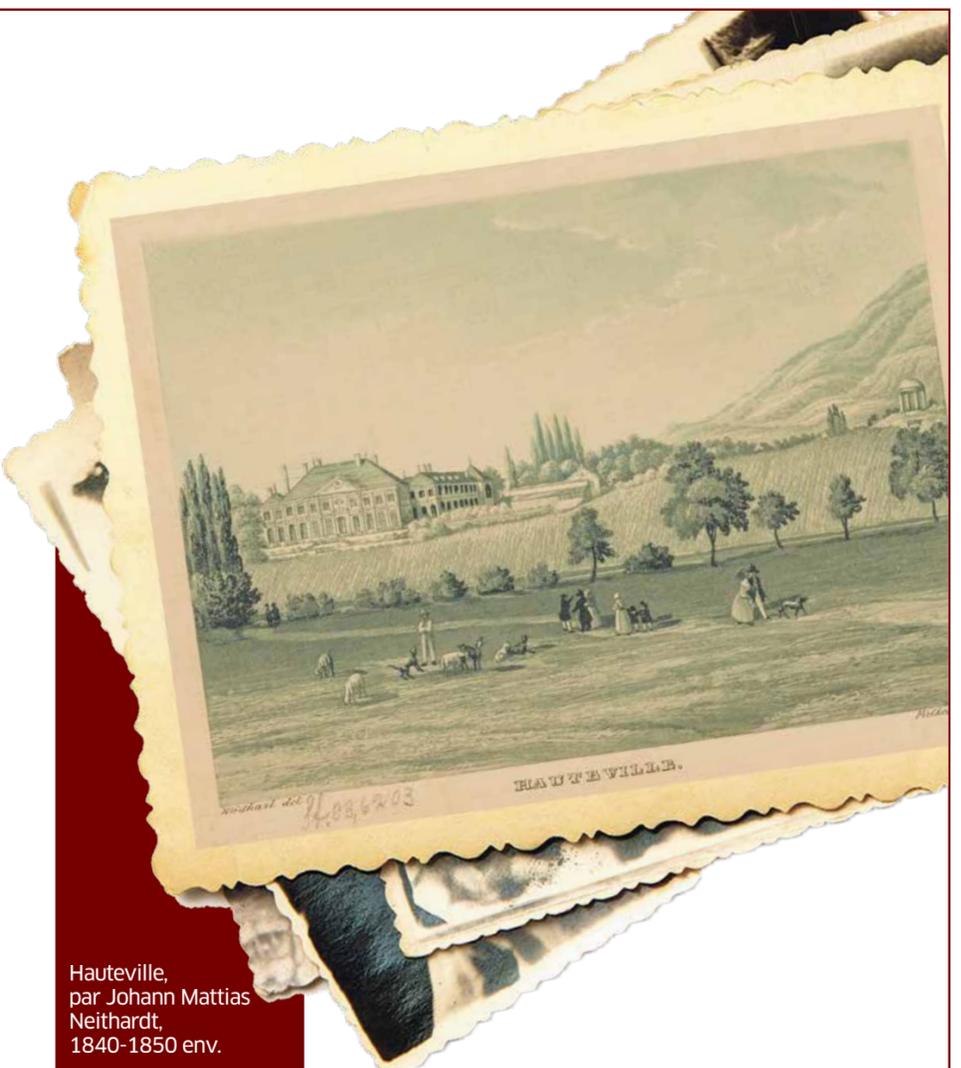
C'est en grande partie à Pierre-Philippe Cannac (1705-1787) que nous devons le Château d'Hauteville tel que nous le connaissons aujourd'hui. Ce natif de Vevey, descendant de réfugiés français et directeur des coches de Lyon, fait l'acquisition de la seigneurie d'Hauteville en 1760. Le domaine ne comporte alors qu'une maison, deux fermes et un moulin. Le nouveau maître des lieux prend rapidement la décision de remplacer le petit manoir existant par une magnifique demeure à la française qui sera construite entre 1760 et 1768. Le temple de style grec dédié à l'amour sera quant à lui érigé en 1814.

En 1842, l'écrivain et artiste genevois John Coindet (1806-1857), de son vrai prénom Jean-Jacques-François, publie un ouvrage intitulé Vevey et ses environs dans lequel il vante la «jolie» et «riante» Vevey, les montagnes qui l'entourent, le lac qui la borde et les multiples excursions à faire dans la région. L'une d'entre elles nous emmène précisément à Hauteville:

«Le voyageur qui ne fait que traverser rapidement la contrée, en suivant les rives de notre beau lac, ne connaît qu'une partie des beautés pittoresques qu'elle offre à son admiration. Entre les montagnes et cette ceinture de vignes qui pressent Vevey de toutes parts, s'étendent de vertes prairies arrosées de fraîches eaux et plantées d'arbres magnifiques. De toutes les promenades rapprochées de la ville, la plus agréable est sans doute celle d'Hauteville.

La nature et l'art se sont réunis pour embellir ce beau domaine. Mais ici l'art n'a pas gâté, comme il arrive quelquefois, l'œuvre de Dieu. Le goût a présidé aux distributions du parc et des jardins. Partout de belles eaux, partout des fleurs, partout de frais ombrages, partout des sentiers qui conduisent le promeneur à quelque retraite solitaire, ou à quelque point de vue ravissant. Si l'on monte au petit temple grec qui domine le château, on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, ou de la vaste perspective que l'on découvre au midi sur la ville, le lac et les Alpes de la Savoie et du Valais, ou de l'amphithéâtre verdoyant qui attire les regards du côté du nord. Un point de vue plus admirable encore peut-être, est celui que l'on découvre de la colline qui est au-delà du ruisseau et dont les flancs sont ombragés de chênes. Les serres d'Hauteville méritent aussi d'être visitées.»

Datant de la même époque l'aquatinte contre, œuvre du peintre paysager schaffousois Johann Matthias Neithardt (1816-1886), semble faite pour illustrer le texte de John Coindet: le château, les serres, le temple, tout y est. Qui sait si les deux artistes ne se sont d'ailleurs pas croisés, l'un prenant quelques notes pour son ouvrage, l'autre esquisant un croquis? Peut-être un des promeneurs immortalisés a-t-il dans sa poche un exemplaire du Vevey et ses environs et, tout en goûtant le paysage, se réjouit des découvertes et des excursions qui l'attendent les jours suivants.



Hauteville, par Johann Matthias Neithardt, 1840-1850 env.

© Bibliothèque nationale suisse, cote GS-GRAF-ANSI-VD-4.

# Malgré la pandémie, le Fort de Chillon tient encore debout

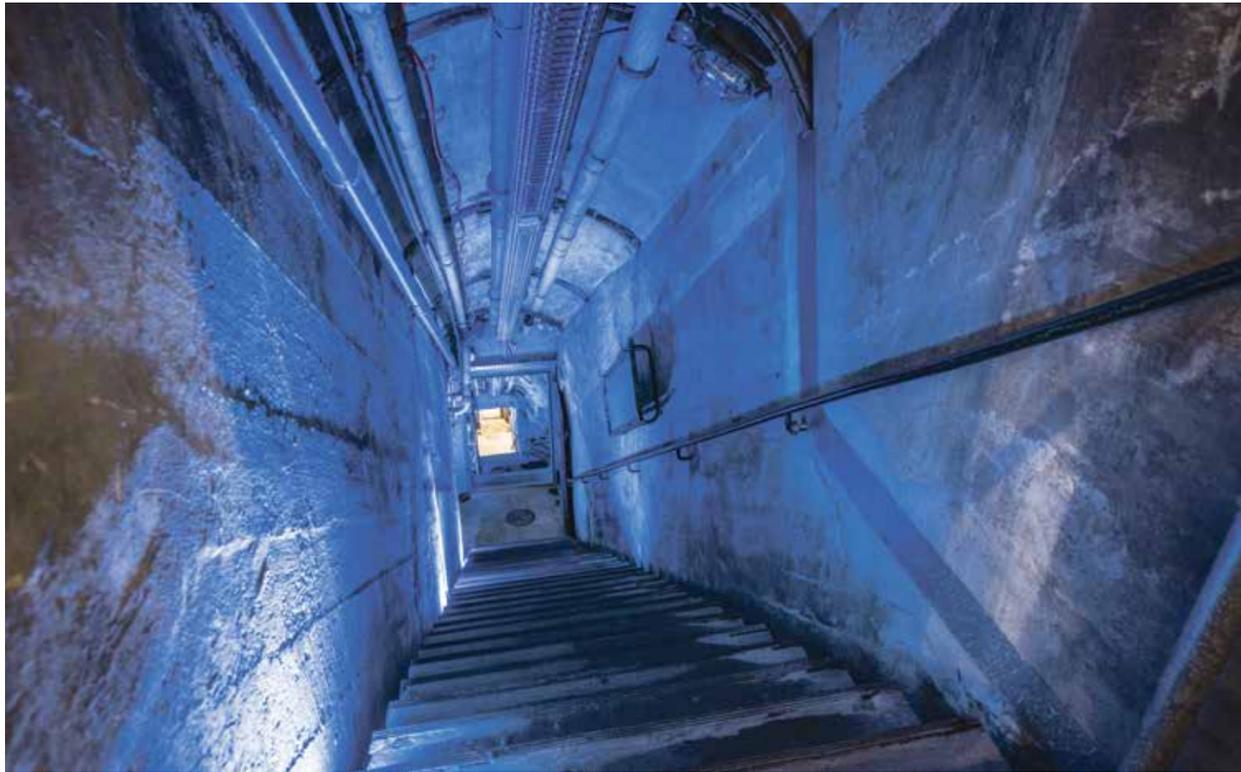
## Veytaux

Le réduit national situé dans les roches en face du Château de Chillon a dû trouver des solutions pour pouvoir se maintenir à flot en pleine crise Covid alors qu'il était fermé. Après une reprise timide, le musée historique a repris du poil de la bête.

| Xavier Crépon |

«La réouverture a été compliquée. Nous sommes un nouveau musée et nous devons encore nous faire connaître. Et la Covid nous a malheureusement coupé un peu l'herbe sous le pied», concède Luana Menoud-Baldi, directrice du Fort de Chillon.

Pour rappel, après un début canon avec plus de 2000 entrées en quelques semaines entre décembre et janvier, l'attraction



Les galeries du Fort de Chillon ont été bien vides pendant plus de 8 semaines de fermeture, mais elles sont à nouveau accessibles depuis mars. | DR

“

Si nous continuons sur ce rythme, nous atteindront notre objectif de 70'000 visiteurs”

Luana Menoud-Baldi,  
Directrice

veytausienne située en face du Château avait dû se résoudre à fermer, contrainte par les réglementations sanitaires. Les visites

du réduit national ont toutefois pu reprendre début mars et la confiance ainsi que l'envie du public semblent être désormais de retour depuis cet été.

### S'adapter pour survivre

«70'000 visiteurs en une année». Les responsables du Fort de Chillon, n'avaient pas eu froid aux yeux en annonçant leur objectif lors de leur ouverture fin 2020. Un chiffre ambitieux en amont de plusieurs vagues pandémiques non escomptées. Fermée pendant plus de huit semaines, la structure a dû s'adapter. «Nous avons commencé par baisser nos frais fixes afin d'assurer la survie du musée, explique la directrice,

soulagée d'avoir eu à annoncer aucun licenciement pendant ces longues semaines.

«Tout le monde apporte continuellement son aide pour s'occuper de ce fort, car nous croyons en son potentiel. Depuis la reprise, nous avons pu conserver notre socle comprenant l'accueil, la billetterie et la boutique grâce à l'implication de l'ensemble de nos collaborateurs. L'administration et la direction ont aussi repris certaines tâches d'appoint afin d'éviter une augmentation d'effectif qui aurait été trop coûteuse.»

### Un retour progressif

À cela s'est ajouté une reprise timide début mars. «Les visiteurs

étaient encore hésitants. Nous avons dû les convaincre que malgré que le fort soit un lieu fermé, les mesures sanitaires de protection étaient respectées avec un système de ventilation adapté, tout comme les distances de sécurité rendues possible grâce à une jauge limitée à 100 personnes présentes simultanément dans nos galeries souterraines.» À la sortie de plusieurs semaines compliquées, les curieux sont revenus progressivement, avec plus de 300 entrées certains jours. «Principalement un public helvétique, dont une bonne partie de Suisses alémaniques, relève Luana Menoud-Baldi. Comme les sorties scolaires et le Passeport

Vacances ont aussi bien fonctionné, nous souhaitons poursuivre ces collaborations à l'avenir.» Cette fréquentation en hausse ravit la directrice. «Si nous continuons sur ce rythme, nous atteindront notre objectif initial de 70'000 visiteurs. Surtout que nous espérons aussi un retour de la clientèle internationale si la situation se détend.»

### Plus d'info:

Ouvert du mercredi au dimanche, de 10h à 18h30, Avenue de Chillon 22 Comptez minimum 2h de visite [www.fortdechillon.ch](http://www.fortdechillon.ch)

### Un fort qui reprend vie grâce à ses visiteurs

Il n'y a pas uniquement les mordus d'histoire qui arpentent les galeries du réduit national du Fort de Chillon. «Cette attraction arrive à attirer une grande variété de visiteurs», affirme Luana Menoud-Baldi.

Comment? «Grâce à l'expérience proposée entre découverte de la réalité de la vie des soldats des années 1940 à 1995, mais aussi de manière ludique avec une immersion totale grâce à une muséographie technologique comprenant projections, réalité virtuelle, films, ou encore jeux de stratégie. Les visiteurs apprécient aussi interagir avec le matériel militaire et essayer par eux-mêmes.»

Enfants qui courent dans les couloirs, recrues qui découvrent les anciens équipements, ou encore vétérans nostalgiques du passé, «le Fort de Chillon et son histoire reprennent vie avec ses visiteurs, aime à dire la directrice. Ces échanges intergénérationnels avec les plus anciens expliquant leur vécu tout en expérimentant avec les plus jeunes sont des moments magiques.»

## À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benoît

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

La plaine de Vérollez jouxtant Agaune (actuelle Saint-Maurice) fut en 303 le théâtre d'un effrayant massacre sous l'empereur Dioclétien. Celui de 6'600 légionnaires d'une légion thébaine levée dans la communauté chrétienne des Coptes d'Égypte ainsi que de son chef, Maurice d'Agaune.

Après avoir déposé leurs armes au sol, refusant d'adorer les dieux païens des romains, ils furent tous passés au fil de l'épée. Leur martyr déclencha le deuxième plus important pèlerinage de l'Occident après celui de la ville sainte de Rome.

L'empire romain occidental s'effondra ensuite en 476. La légion romaine Joviana qui avait participé au massacre et qui était aménagée sous les murs du castrum Tauredunum évacua son cantonnement. Libérés, les lieux accueilleront plus tard Epaona.

### Les origines de la cité

À la suite de ce massacre, des milliers de pèlerins convergèrent de tout l'Occident vers le sanctuaire des martyrs à Agaune à partir de l'année 350. N'ayant plus les moyens de les héberger dans leur monastère, les moines installèrent sur la plaine des gîtes, certes rustiques au début, mais qui offraient aux pèlerins un toit, un lit, le repos bienvenu et une subsistance. Saint Sigismond, futur roi de Bourgogne converti au christianisme, rassembla

à Agaune tous les effets qui n'appartenaient à personne et les fit transporter puis installer dans ces habitations pour en augmenter le confort. La cité prit alors une autre envergure, lorsque l'évêque de Vienne Saint Avitus décida de convoquer en l'an 517 un concile œcuménique en ce lieu. Pour l'occasion, Saint Sigismond y fit bâtir une église et des basiliques.

### Emportés par péché d'avidité

Après le cataclysme de l'an 563, 30 moines ont été dépêchés depuis le monastère pour fouiller la terre ravagée après le passage des éboulis. L'urgence de l'action ainsi que le fait d'avoir envoyé autant d'hommes d'Eglise plutôt que quelques paysans, bergers ou soldats peuvent interpellier. Les pèlerins ensevelis étaient por-

teurs d'offrandes religieuses de grande valeur, ce qui a probablement motivé ce choix des moines, leur promptitude à atteindre le site, et leur nombre expliquant la quantité d'objets de culte qu'ils escomptaient pouvoir trouver et ramener. Ils étaient les personnes prédestinées pour effectuer ce travail qui ne pouvait pas être confié à d'autres. Retenus par une âpre cupidité, ils ignorèrent les nouveaux rugissements émis par la montagne et furent à leur tour exterminés par un nouvel éboulement, selon les écrits de Grégoire de Tours. C'est ici qu'il faut placer la trouvaille dans les vestiges d'une ancienne construction. Celle d'une tête de Christ en bois sculpté d'un style byzantin très caractérisé qui confirme la présence de ces offrandes religieuses apportées par les pèlerins. Epaona a ainsi grandi sous le signe de l'hospitalité et sous le sceau d'un important concile œcuménique de l'année 517. Malheureusement, le Tauredunum aura raison de cette cité qui disparaîtra 46 années plus tard sous le poids des roches.

6'600 légionnaires thébains ont été exterminés sur la plaine de Vérollez. | Wikipedia



Livre sur demande: [info@riviera-chablais](mailto:info@riviera-chablais)

# Maude Mathys rêve d'enchaîner JO d'été et d'hiver

Maude Mathys lors de sa récente victoire à Sierre-Zinal.  
| M. Tundo



## Trail

**Récente vainqueur de Sierre-Zinal, la citoyenne d'Ollon n'a pas abandonné l'idée de faire coup double aux prochains Jeux Olympiques en participant au marathon de Paris en 2024 et aux épreuves de ski alpinisme à Milan en 2026.**

| Bertrand Monnard |

À 34 ans, Maude Mathys est plus que jamais une championne tout terrain aussi performante sur ses skis en hiver que baskets aux pieds en été. En janvier, la citoyenne d'Ollon est devenue championne suisse de ski alpinisme à Veysonnaz, avant d'enchaîner avec une 2<sup>e</sup> place en Coupe du Monde à Verbier. Et puis en ce début août, comme une routine ou presque, elle a survolé Sierre-Zinal pour la troisième fois consécutive. «Oui, j'ai réussi tout ce que j'espérais, je suis au top», nous glisse-t-elle alors qu'elle passe ses vacances à Wildhaus sur les hauteurs du canton de Saint-Gall avec son époux et ses deux enfants, Charlotte 10 ans et Timothé, 5 ans. «Je n'ai plus couru depuis Sierre-Zinal, j'ai coupé complètement. Ça fait du bien pour la tête de penser à autre chose.»

Cette pause bienvenue ne l'a pas empêchée de suivre avec passion les exploits suisses aux JO de Tokyo. «J'ai surtout aimé les sprinteuses, Ajla Del Ponte et Mujinga Kambundji sur le 100 m et le 4x100 m. Je les connais un peu, j'admire vraiment beaucoup ce qu'elles font.» Des 13 médailles suisses, pas moins de 10 ont été remportées par des femmes, dont les trois en or.

Ce qui n'est pas un hasard, selon Maude Mathys. «Pendant longtemps, les femmes ont surtout fait du sport pour le plaisir, pour entretenir leur corps, pour vivre sainement. Or, aujourd'hui, même dans les courses populaires, elles sont de plus en plus nombreuses à rechercher la performance, là aussi on approche de la parité hommes-femmes. Et puis, au plus haut niveau, les succès surviennent souvent par vagues, les exploits des uns poussent les autres.»

## À une minute près

La Vaudoise ambitionnait de participer à l'épreuve du marathon de ces JO de Tokyo, mais elle a raté son billet

pour un rien. «La limite de qualification était fixée à 2h30min40s et lors du marathon de Séville en février 2020, j'ai échoué pour une minute. Comme on ne savait pas si ces JO auraient lieu ou pas, je n'ai pas insisté et je suis retournée sur les courses de montagne.»

Elle n'a pourtant pas abandonné l'idée de tenter à nouveau le coup pour les JO de Paris 2024: à 37 ans, elle aura un âge idéal pour le marathon. «C'est dans mes cordes, j'en suis capable, je le sais, même si sur place, avec mes chronos, je serai forcément larguée», sourit-elle. Mais là n'est pas l'essentiel à ses yeux. «Les JO m'ont toujours fait rêver. Je voudrais connaître l'ambiance olympique, celle du village. Pouvoir dire que j'y ai participé, au moins une fois.»

Plus fort encore: la Vaudoise pourrait très bien réussir le pari d'enchaîner JO d'été et JO d'hiver dix-huit mois plus tard, en 2026 à Milan. Ce que très peu d'athlètes dans l'histoire ont réussi. Car le ski alpinisme fera son entrée au programme olympique dans la métropole lombarde et Maude Mathys figure, depuis des années, parmi les meilleures spécialistes de cette discipline. N'est-elle pas devenue vice-championne du monde en 2017, sans oublier sa retentissante victoire à la Patrouille des Glaciers en 2014? Et là, contrairement au marathon, un podium serait tout à fait envisageable. «Pourquoi pas», confirme-t-elle.

## Athlète à 100%

Le ski alpinisme consistant à alterner montées et descentes, il s'agit d'être un savant compromis entre Beat Feuz et Dario Cologna. «D'une durée d'environ deux heures avec un dénivelé oscillant entre l'200 et l'700 mètres, ces courses comportent toujours trois ou quatre montées, dont une à la verticale, hérissée parfois d'escaliers, qu'on gravit skis sur le sac. Il faut être polyvalent, fort partout», explique Maude.

Ancienne infirmière, la championne vaudoise est devenue, depuis quelques années, une athlète 100% professionnelle. Ce qui ne l'empêche pas de donner la priorité à ses deux enfants. «Je fais en sorte que ma carrière n'ait aucun impact sur eux. Je pars régulièrement courir ou faire du vélo à 5h du matin quand ils dorment encore. Parfois, quand ma maman ne peut pas s'en occuper, je prends Timothé avec moi, dans sa poussette. Mais comme il commencera l'école à la fin de cet été, j'aurai plus de liberté.» Maude Mathys prouve dans sa vie de tous les jours qu'on peut être une championne de haut niveau et une vraie épicurienne. «Je suis très chocolat et très fromage, j'en mange tous les jours. J'ai un faible pour la fondue et j'adore faire la cuisine.»

# Ils n'ont pas peur de se mouiller!

## Soutien

**Que ce soit pour la lutte contre le cancer chez les enfants ou pour la recherche contre la sclérose en plaques, plusieurs nageurs n'hésitent pas à enchaîner les kilomètres en eau libre pour récolter des fonds. Les eaux du Léman sont propices à ces exploits louables.**

| Laurent Bastardoz |

Se lancer à corps perdu pour un tour du lac à la nage? Ou encore réunir plus de 100 nageurs pour parcourir 100 km dans des eaux encore fraîches? Peu seraient prêts à s'imposer ce genre de défis. Benjamin Allègre pour 180 Léman et Matthieu et Alice Caplain pour Swim4Hope l'ont fait. Des exploits

d'autant plus beaux car réalisés pour des «bonnes causes».

## «Une grande première»

Homme passionné mais avant tout altruiste, Benjamin Allègre a accompli un pari fou. Réaliser le tour du Léman à la nage en neuf jours. «Ce projet est né l'an dernier alors que je travaillais comme maître-nageur à St-Gingolph», explique ce sportif français. Pendant ses études, il décide avec deux amis d'organiser ce périple aquatique pour le compte de leur association 180 Léman. 180, pour les 180 km d'efforts afin de relier Evian à Evian entre le 31 juillet et le 8 août. «Nous pensions que j'allais réaliser cette distance, mais j'ai finalement nagé 200 km.» Une boucle qui s'est aussi voulue 100% écologique avec zéro émission carbone, impliquant une assistance à vélo et en kayak.

«Longer les berges du Léman en neuf jours, c'est une grande première», avance fièrement le nageur. Grâce à sa performance, ils ont pu récolter 2'000 euros qui seront offerts à l'association SEPas Imposable afin de soutenir la recherche contre la sclérose en plaques.



Pour leur seconde édition, les organisateurs de Swim4Hope réuniront 100 nageurs sur une distance de 100 km pour soutenir la lutte contre le cancer chez les enfants.

| DR

## Sensibiliser et apporter de la visibilité

L'autre épreuve de cet été consistera en un relais de 100 km entre le Château de Chillon et les Bains des Pâquis à Genève. Portée par l'association Swim4Hope, elle réunira 100 nageurs du 27 au 29 août pour lever des fonds pour la lutte contre le cancer chez les enfants. La première journée sera

dédiée aux entreprises alors que les deux derniers jours permettront à des privés de se lancer dans le bain.

Coordinateur du projet et créateur de l'association aux côtés de sa fille Alice, Matthieu Caplain ne dissimule pas sa joie à quelques jours du départ. «Au-delà de l'exploit sportif, notre objectif est surtout d'apporter de la visibilité

et de sensibiliser les gens aux causes que nous défendons».

En 2020, une première édition avait déjà été organisée pour aider Caritas et la Chaîne du Bonheur. Cette fois-ci, Swim4Hope nagera pour trois autres institutions: CanSearCH, Intervalle et Léman hope. «Nous espérons récolter environ 50'000 francs pour soutenir pleinement ces

entités qui le méritent», annonce Matthieu Caplain. «J'ai perdu un cousin dans les années septante, victime d'une leucémie. Ce projet me tient donc tout particulièrement à cœur».

## Swann Oberson et Dano Halsall au départ!

En plus des 25 bénévoles sur qui elle pourra s'appuyer pour la bonne tenue de l'événement, Swim4Hope s'est aussi assurée du parrainage des nageurs élites Swann Oberson et Dano Halsall.

La première a glané de nombreux titres en Suisse et sur la scène internationale entre 2005 et 2021 avec deux participations aux JO de 2008 et 2012 en nage libre, alors que le second a été champion du monde du 50 mètres nage libre à Rome en 1990 et sportif suisse le plus titré avec 86 victoires et 92 records de Suisse. Sans oublier ses trois finales olympiques entre 1984 et 1992. «C'est génial de pouvoir compter sur eux, se réjouit Matthieu Caplain. Ils nageront les derniers hectomètres du parcours avant l'arrivée finale à Genève en compagnie d'enfants.»

# Deux plumes pour une même passion

## RENCONTRE

**Unis dans la vie, Danielle Cudré-Mauroux et Pierre Battaglia ont tous deux basculé dans l'écriture de romans, une fois la retraite arrivée. Leurs derniers polars respectifs, sortis le même jour, relatent subtilement le terroir local.**

| Alice Caspary |

«Il ne faut pas penser qu'à la retraite notre vie s'arrête. Si on reste chez soi, on n'a pas d'histoires à raconter.» D'emblée, Danielle, graphologue de formation, pose le décor. À Territet, au centre de leur imposante véranda qui surplombe le Léman, le couple dynamique et marié depuis 30 ans explique partager la même passion depuis peu: l'écriture de polars. Le 11 juin dernier, ils sortaient par hasard et en même temps aux éditions Montsalvens leurs romans respectifs, tous deux sous forme d'enquêtes locales mais bien différents: «Le Rituel des fleurs» et «On a volé la vache à Firmin» (voir encadré).

### Un couple, deux polars

Ancien médecin montheysan, Pierre Battaglia est finaliste 2020 du Prix Vanil Noir des Éditions Montsalvens avec son premier roman «On a volé la vache à Firmin». Épris d'histoires locales, il y relate un Valais qui lui est cher puisqu'il y a grandi, et sur lequel il porte un regard doux, parfois teinté d'ironie. «Dès que j'ai vu l'énoncé du concours, j'ai visualisé ce que j'allais faire. Une histoire du terroir. Le titre m'est venu comme ça, d'un coup. Je suis parti sur une tradition de la région, les combats de reines. Et puis j'ai inventé à mesure. Danielle m'a donné des conseils pour structurer l'intrigue, mais j'avais une idée de la trame dès le départ», dévoile-t-il, une lueur dans l'œil.

C'est finalement la pandémie qui l'aura amené à publier son bouquin le même jour que sa comparse: sans le Covid-19, il serait sorti une année plus tôt. Un «petit plus» finalement pour Da-

nelle, qui se réjouit déjà de partager leurs prochaines séances de dédicaces: «On échange énormément par rapport à l'écriture. Comme on est complémentaires, on se stimule l'un l'autre.» Avec son deuxième livre, «Le Rituel des fleurs», la première enquête en Suisse romande de l'inspecteur Max Avelar, la romancière originaire de Fribourg s'est inspirée d'un phénomène de société fort. Elle nous plonge dans une histoire qui montre jusqu'où peut aller l'humain quand il n'accepte pas la réalité. «C'est le cas du personnage de Paulette, la grand-mère. Cette femme est une criminelle mais on peut trouver des explications à ce qu'elle a voulu faire pour son fils», explique-t-elle.

### Avant tout, raconter des histoires

Outre leur grande complicité, le ciment des deux plumes est d'aimer raconter des histoires. Chaque matin, le binôme part marcher et échange longuement sur ses récits. «Je pense qu'on est vraiment très différents, mais on a toujours aimé écrire. Nous sommes un couple qui s'aide beaucoup, tant dans notre travail de rédaction que de relecture. Pierre est mon premier lecteur, celui sur qui je peux compter pour avoir une critique objective», raconte Danielle.

“  
L'écriture, c'est sportif mais c'est quelque chose d'absolument fascinant à vivre.”

**Danielle Cudré-Mauroux,**  
Autrice

Subtilement, l'autrice veille à ce que tout au long du roman, le lecteur ne puisse pas s'imaginer le clap final de son enquête. «J'avais une idée de la fin dès le début, mais je devais en trouver une ouverte à la réflexion», confesse-t-elle. «Oui, et on ne doit pas ex-



Danielle Cudré-Mauroux et Pierre Battaglia partagent leur quotidien depuis 30 ans, mais aussi leur amour de l'écriture. | S. Brasey

pliquer la fin d'une histoire, on doit la faire vivre», abonde Pierre de sa voix rauque et assurément poétique.

Le fait de gagner un prix pour son ouvrage l'incite-t-il à poursuivre sur cette lancée et pondre un nouveau livre? «Si je le fais, ce sera un roman historique, mais

c'est un travail de documentation énorme. Pour «On a volé la vache à Firmin», c'était un peu un challenge. Je sentais que j'avais envie d'écrire.» Amoureux du mot juste, il espère avoir réussi à faire vivre au lecteur dans cet ouvrage un certain Valais «avec ses valeurs et ses travers». De son côté,

Danielle pense elle changer de sujet dans son prochain roman: «J'aime varier les genres. Cette fois-ci, ce sera une enquête dans un domaine plutôt politique, mais toujours local. L'histoire, assez profonde, va s'étendre jusqu'à Berne puisqu'on parlera aussi de la coupole.»

### Des polars du terroir, entre fiction et réalité

Bien distinctes, les deux enquêtes proposées par Pierre Battaglia et Danielle Cudré-Mauroux se rejoignent pourtant sur un point: le terroir. Dans «On a volé la vache à Firmin», l'histoire, complètement inventée, se déroule en Valais et s'appuie sur de vrais lieux. Pierre Battaglia écrit ce roman dans le cadre d'un concours avec des contraintes liées aux critères de l'éditeur, tel l'aspect local. «Mon histoire est évidemment une fiction, mais appuyée sur des faits bien réels, ou qui pourrait l'être», explique-t-il. À l'inverse, pour Danielle et «Le Rituel des fleurs» qui se passe sur la Riviera vaudoise, l'idée est partie d'un vrai fait divers qui s'est passé il y a 30 ans dans la région. «J'ai choisi le polar pour plonger le lecteur dans un drame familial effrayant qui décrit le monde dans lequel on vit, avec ses violences et ses noirceurs», relate l'écrivaine de sa voix calme. En interrogeant et en soulevant de nombreuses questions, l'histoire montre jusqu'où on peut aller quand on n'accepte pas les épreuves de la vie. Et finit par poser l'ultime question, fondamentale et paradoxale: qui sommes-nous vraiment?

### Infos:

«Le Rituel des fleurs», Danielle Cudré-Mauroux, Ed. Montsalvens, 180 p. «On a volé la vache à Firmin», Pierre Battaglia, Ed. Montsalvens, 120 p. <https://www.daniellecudre-mauroux.ch/>

# Au Châtelard, on fait le tour d'Europe au son de la flûte

## Musique ancienne

**L'Ensemble Arabesque réinvestit cette année encore le vénérable château montreuisien. Au programme: voyage en musique, danse baroque et relation épistolaire.**

| Noriane Rapin |

Une série de quatre concerts pour voyager, même si nous ne sommes plus en mesure de nous déplacer comme bon nous semble. Voilà ce que propose l'ensemble Arabesque au château du Châtelard, en prélude à ses concerts de la saison prochaine.

Ce groupe de musiciens chevronnés, formés à la musique ancienne dans les meilleures écoles d'Europe, se produit chaque année depuis 10 ans dans la vénérable bâtisse située sur une colline de Clarens. Il teste pour

la deuxième fois la formule des concerts estivaux (hors du programme de la saison), consacrés cette fois-ci au voyage et à la flûte.

Le 22 août, le public pourra apprécier le hautbois et la flûte à bec de Vivian Berg et le clavecin

de Claire-Anne Piguet. Elles interpréteront un programme à la fois allemand et français et montreront comment deux nations, avant d'être rivales, se sont inspirées l'une de l'autre. Le violon aura la part belle lors du concert suivant,

le 29 août, où le violoniste Jonathan Nubel fera découvrir les plus belles pages virtuoses de l'Italie baroque.

«L'année dernière, nous avions un programme avec une thématique un peu plus serrée, explique Claire-Anne Piguet,

cheville ouvrière de l'ensemble. Cette année, nous avons panaché davantage, pour voyager grâce à l'inspiration des compositeurs.»

### Maîtres et élèves

Dès le 5 septembre, les concerts réguliers de la saison 2021 vont reprendre, avec un programme basé sur un échange de lettres entre le gambiste parisien Forqueray et un prince de Berlin. «Je ne connais pas d'autres exemples de dialogue épistolaire entre un maître de musique et son élève, explique Claire-Anne Piguet. C'est passionnant de découvrir cette réalité et de la montrer au public.»

Puis les professionnels cèderont leur place aux enfants le temps d'un concert. «Nous faisons jouer les écoliers du conservatoire depuis quelques années. Nous faisons confiance au génie des plus jeunes. Ils sont le futur de la musique.»



Claire-Anne Piguet au clavecin et Vivian Berg à la flûte à bec dans le splendide cadre du Châtelard. | Y. Pinget

# La création d'entreprises ne connaît pas la crise

## Lancement

**Au cours de ce premier semestre 2021, un nombre record de 270 nouvelles inscriptions au registre du commerce a été enregistré sur la Riviera et le Lavaux. La plus grosse progression depuis 2018, malgré la crise sanitaire. Décryptage et témoignages.**

| Priska Hess |

«Plus de 270 entreprises créées durant les six premiers mois de 2021, dont 150 d'avril à juin, tous secteurs confondus.» Les chiffres communiqués par l'association de promotion économique de la région Riviera-Lavaux (Promove), qui établit chaque trois mois une analyse à partir du relevé quotidien des annonces du registre du commerce, reflètent apparemment une nouvelle dynamique entrepreneuriale depuis le début de cette année au sein de ses communes membres (les dix de la Riviera, plus Bourg-en-Lavaux, Puidoux, Chexbres et Saint-Saphorin). Il s'agit de la plus grosse progression depuis 2018.

Constat similaire si l'on considère l'ensemble des mouvements, c'est-à-dire les nouvelles inscriptions, arrivées ou réactivations d'entreprises, moins les départs, faillites ou cessations d'activité: le solde régional s'établit à +127 de janvier à juin, alors qu'il était de +40 pour la même période de 2020, de +31 en 2019 et de +96 en 2018. Parmi les 150 entreprises inscrites d'avril et juin, 76 sont des sociétés à responsabilité limitée, 43 des raisons individuelles, 25 des sociétés anonymes et 6 d'autres types de structures.

### Une pandémie qui favorise les opportunités commerciales

«La crise ne semble ainsi pas impacter négativement les envies d'indépendance, voire au contraire les stimuler», commente l'organisme de promotion économique régional. Après une année 2020 où la tendance était à la baisse au niveau régional, avec 369 entreprises créées, contre 381 en 2019 et 441 en 2018. «Ceci, combiné aux difficultés réelles et immédiates que rencontrent de nombreux acteurs existants, dresse un tableau relativement sombre de l'activité économique régionale», s'inquiétait alors Promove au terme de cet «annus horribilis» pour les entreprises. A l'échelle du canton de Vaud aussi, la tendance était à la baisse, avec 4'433 nouvelles entreprises créées, soit 4,5% de moins qu'en 2019, tout comme au Tessin, fortement touché par la pandémie, selon une analyse de l'Institut pour Jeunes Entreprises IFJ.

Par contre, au niveau national, jamais le nombre de créations d'entreprises n'a été aussi élevé depuis la première publication du registre du commerce en 1883, souligne l'IFJ. Pour la think tank Avenir Suisse, ce boom de 2020 «ne devrait pas être trop surprenant. Contrairement à la crise financière de 2008, la pandémie de Coronavirus n'est pas une crise économique endogène. Elle a été causée par l'émergence d'un nouveau virus, et non par des changements soudains de variables économiques. Un changement brusque de l'environnement social offre de nouvelles opportunités commerciales, ce qui a été le cas lors de cette crise Covid-19».

### Des facteurs clés nommés création d'emplois et pérennité

L'augmentation constatée dans la région Riviera-Chablais paraît donc participer d'une tendance générale amorcée en 2020, qui s'est affirmée depuis le début de cette année. «La Suisse se dirige vers un nouveau record», prévoit même l'IFJ sur la base des résultats du premier semestre 2021: 26'387 nouvelles entreprises inscrites au registre du commerce, soit une «croissance significative de 20% par rapport à la moyenne sur dix ans». Pour le canton de Vaud, elle est de 18,7% par rapport à la même période en 2020.

Autre élément à prendre en compte: l'amélioration des conditions de l'économie vaudoise suite notamment à la levée graduelle des restrictions sanitaires. Cependant, souligne Statistique Vaud dans sa note conjoncturelle du 24 juin, «la santé économique de nombreuses entreprises est source de préoccupation». N'est-il pas dès lors paradoxal qu'il y ait autant de nouvelles inscriptions? «Il faut différencier la situation des entreprises existantes, de celle des entrepreneurs qui se lancent. Les premières ont des engagements financiers, des charges fixes auxquelles elles doivent faire face. Certaines souffrent donc énormément de la crise. Pour les seconds, la création d'une nouvelle entreprise implique certes des investissements initiaux mais, selon l'activité, ceux-ci peuvent être limités et ils n'ont pas les mêmes charges», explique Bernard Schmid, directeur de Promove. «Cela ne me surprend donc pas de voir en parallèle un tissu économique en souffrance et une forte création d'entreprises. Mais il faudra voir dans quelle mesure cela se traduit par de la création d'emplois, c'est vraiment l'élément clef. Et aussi quelle sera la pérennité de ces entreprises.» Selon Avenir Suisse, une entreprise nouvellement créée sur deux disparaît du marché en cinq ans.

### Les faillites reportées font planer l'incertitude

Bernard Schmid attire encore l'attention sur un autre aspect: la question des faillites reportées, susceptibles de biaiser l'interprétation des résultats relatifs, à savoir du solde après décompte des entreprises ayant disparu de la scène économique régionale. «Depuis le début de la crise sanitaire, les faillites ont été relativement peu nombreuses en raison des injections de liquidités dans le cadre des mesures Covid. Mais il ne s'agit vraisemblablement que d'un report dans le temps. Alors oui, les résultats sont positifs, mais ce biais laisse planer une certaine incertitude quant à l'évolution au cours des mois à venir.» Promove fera un nouveau point de situation en octobre.

## Voilà pourquoi elles et ils se sont lancé-e-s!

Riviera-Chablais votre Région a sélectionné de manière non exhaustive trois entreprises créées au cours du deuxième trimestre 2021. Deux d'entre elles ont été soutenues par le «Guichet entreprise» de Promove, la dernière a elle été choisie dans le domaine de la restauration car fortement impacté par la pandémie.

### Nelly Blaser – Cabinet Ypnoz, société individuelle basée à Chamby

Elle ouvrira en septembre un cabinet d'hypnose et PNL à Vevey, en parallèle de son emploi à 40% comme éducatrice spécialisée. Nelly a été accompagnée dans son projet par le «Guichet entreprise» de Promove.

«Je travaillais avec des personnes ayant des problèmes d'addiction et je trouvais qu'il me manquait des outils pour leur permettre d'entrer dans un véritable changement. C'est l'une des raisons qui m'a fait m'intéresser à l'hypnose. Le semi-confinement a été pour moi une période très intéressante: cela m'a permis d'étudier et de rencontrer plein de personnes du domaine via Internet, ce qui a renforcé mon envie d'ouvrir un cabinet... Et j'aimerais aussi aider les gens à retrouver plus de sérénité après cette période très anxiogène.»



### Paola Henriquez – Lavebox, sàrl basée à Vevey

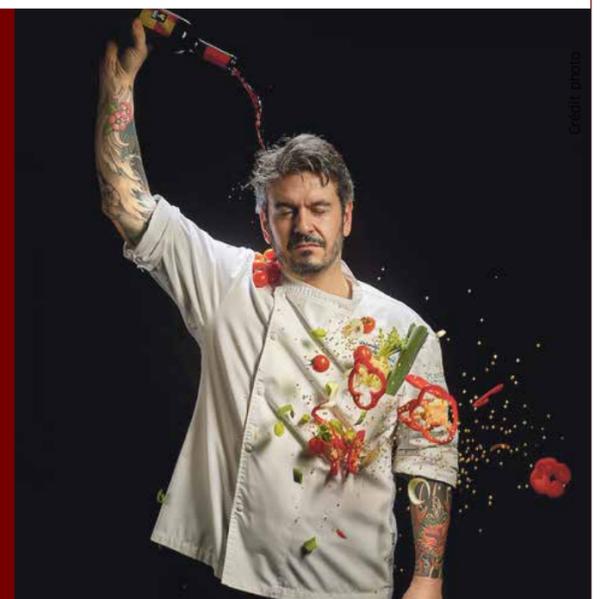
Educatrice à temps partiel dans une école privée et mère de famille, elle a décidé d'ouvrir, en complément, un service de laverie automatique.

«On m'a dit plusieurs fois: tu vas ouvrir quelque chose maintenant, c'est de la folie! Il est vrai que ce n'était pas la meilleure période, mais j'ai fait beaucoup d'investigations avant de trouver cette idée. J'ai été accompagnée par le Guichet entreprise de Promove et j'ai aussi cherché des financements auprès d'investisseurs privés. L'avantage? Une laverie est un commerce de première nécessité et ne doit pas fermer en cas de confinement. Et il n'y a pas besoin d'être sur place, sauf pour les nettoyages. Je viens de recevoir le permis de construire et les travaux sont en cours.»

### Damien Germanier La Bouate, sàrl basée à Montreux

Le chef étoilé, qui gère une société d'exploitation de restaurant en Valais et habite Montreux, vient d'en créer une autre dans le domaine de la para-restauration.

«Il est clair que la période Covid a été un peu le déclencheur l'an dernier. Vu que les restaurants étaient fermés, que je cherchais quand même à travailler et que j'avais du temps – j'ai essayé de diversifier mon activité en montant une nouvelle société de traiteur externe, de consulting et éventuellement pour des activités type master class de cuisine en ligne. L'idée est de surfer un peu sur la tendance actuelle de faire de la cuisine virtuelle et vraiment de pouvoir, à moyen terme, développer cette activité indépendamment de mon restaurant.»





## Dans les baskets d'une fée du petit-déjeuner



### Restaurant manager

Suite de notre série sur celles et ceux qui travaillent dès l'aurore. Nous avons suivi Meike Scholz, qui gère le premier repas de la journée au Montreux Palace.

Texte: Hélène Jost  
Photos: Sophie Brasey

Il fait encore nuit sur les quais de Montreux. Quelques voitures parcourent la Grand-Rue. Sur le ponton d'un établissement encore endormi, un héron prend son envol. Les enseignes bleues du centre de congrès 2m2c luisent dans la pénombre. Avec ses lumières chaudes, le Montreux Palace nous attire comme des papillons vers un lampadaire. L'ambiance est tamisée, les tapis moelleux absorbent le moindre bruit. C'est dans ce décor qu'apparaît Meike Scholz.

Comme souvent dans l'hôtellerie, sa fonction est décrite par un anglicisme: restaurant manager. Pour comprendre de quoi il s'agit, il faudra la suivre dans les couloirs sans traîner. L'un des signes distinctifs de cette Allemande dynamique, c'est de se déplacer au pas de course. Son énergie, elle la met résolument au service des autres. Il est 5h50 quand elle vient nous

chercher à la réception. «D'habitude, je commence à 6 heures, mais je suis venue un peu plus tôt aujourd'hui pour faire la mise en place, et puis j'ai aussi pris de l'avance hier... comme ça j'ai un peu plus de temps pour vous!»

#### Des milliers de pas

Covid oblige, l'hôtel a dû revoir ses habitudes en ce qui concerne la restauration. La salle dévolue au petit-déjeuner, située dans une verrière flanquée de deux grandes

“  
J'adore parler, m'exprimer, cela fait partie de mon métier.”

**Meike Scholz,**  
Restaurant manager  
du Montreux Palace.

terrasses, a été jugée trop exigüe pour la haute saison. C'est donc vers le Petit Palais, de l'autre côté de la route, que notre hôtesse nous emmène en poussant son chariot. Ses pieds sont glissés dans une paire de baskets, dont le blanc éclatant tranche avec son uniforme aux

tons discrets. «La cuisine du Petit Palais est réservée au service de midi. On doit tout acheminer du bâtiment principal jusqu'ici, puis tout ramener de l'autre côté... alors on marche beaucoup! C'est pour cela que la direction a accepté cet été que l'on porte des chaussures de sport.» La preuve: à tout juste 6h20, Meike Scholz indique avoir déjà atteint la moitié de son objectif de pas quotidiens, et il n'est pas rare qu'elle en comptabilise entre 20'000 et 22'000 à la fin de la journée, soit deux fois plus que les recommandations couramment admises.

Le fracas de l'eau à haute pression qui sert à nettoyer la terrasse rompt la tranquillité du lieu. Les tables, ornées de sets aux motifs du Festival de jazz, sont déjà prêtes à recevoir les gourmands. Au-dessus de nos têtes, les stores d'un jaune éclatant, couleur emblématique du Palace, semblent absorber les lumières venues de la salle. «Vous verrez: quand le soleil se lève, c'est magnifique!», prédit notre guide. En effet, les premières lueurs commencent à apparaître. Elles se reflètent sur les montagnes et sur la surface du lac à peine troublée par le passage d'un bateau de pêcheur dont on distingue la silhouette sombre.

#### Éviter les remarques évitables

Des odeurs viennent titiller nos narines. À l'intérieur, des plateaux passent, sur lesquels on

Alignement des coupelles ou numéros sur les tables: pour Meike Scholz, chaque détail compte! Elle ne s'interrompt que quelques secondes pour poser devant le lac au lever du jour.

aperçoit des tomates recouvertes d'une lamelle de fromage, des cordons-bleus de poulet ou encore des légumes finement découpés destinés aux omelettes. Dans un angle de la pièce, des colonnes de fruits colorés marquent l'emplacement des jus et autres boissons vitaminées. Des rangées de verres scintillants parfaitement alignés sont prêtes à les accueillir.

Meike Scholz parcourt la salle de long en large, remplissant une colonne d'eau glacée ou réajustant le couvercle d'un chauffe-plat. Rien n'échappe à son œil d'experte. Elle s'arrête parfois quelques secondes pour décrire des produits, expliquer une de ses tâches ou présenter une collaboratrice. «J'adore parler, m'exprimer, cela fait partie de mon métier», sourit-elle. Mais ces pauses ne durent pas, et il faut rapidement repartir au petit trot pour aller s'enquérir des assortiments de petits pains. Entre deux trajets, la gérante enfle des chaussures plus conventionnelles et se glisse dans un blazer. Pour elle, la

perfection n'est pas une option. «Les clients attendent quelque chose d'impeccable... on fait donc de notre mieux pour éviter toute remarque évitable.»

Celle qui travaille au Montreux Palace depuis 21 ans a vu la situation évoluer fortement avec les réseaux sociaux et les sites de notations. «Récemment, une personne a laissé une page entière de commentaires... je pense que c'était un écrivain, illustre-t-elle avec une pointe d'ironie. Si les clients se plaignent sur le moment, on peut faire quelque chose. Là, on n'a pas d'impact.» Ces remarques sont d'ailleurs prises en compte lors de l'évaluation annuelle des employés, avec un ratio forcément défavorable. «Sur dix personnes contentes, une seule va publier un avis, alors que les quelques mécontents s'expriment toujours.»

#### Des oiseaux matinaux

Pour prendre soin de ses hôtes, Meike Scholz dispose d'une liste détaillée, mentionnant leurs allergies alimentaires, leurs préférences en matière de lit ou encore les activités prévues pour la journée. Toutefois, impossible de tout maîtriser. Dans ce décor parfait, une bande de moineaux en provenance de la terrasse s'infiltrerait par l'une des portes-fenêtres et se rapproche dangereusement du stock de viennoiseries. «Hier, il y en

avait tellement! On aurait dit qu'ils avaient invité toute leur famille. On les comprend... d'autant plus que certains clients les trouvent mignons et leur donnent à manger.» Loin d'être résignée, la gérante les poursuit et parvient à les faire sortir, du moins pour un moment.

Il est 6h46, juste le temps de boire un café avant le début du service. Un cappuccino pour Meike Scholz, qui ne s'arrête pas pour autant, au point de retirer sa tasse avant que la machine n'ait fini de la remplir. Dans cette loge improvisée en foyer, la cheffe d'orchestre s'inquiète du nombre de cuillères à café, puis retourne en terrasse vérifier la disposition des tables. «Certains clients me demandent pourquoi cela fait si longtemps que je suis ici. En réponse, je leur demande où je pourrais trouver un aussi beau cadre de travail», glisse-t-elle, avec un regard en direction du lac.

Mais il est déjà 7h01, et le premier client de la journée fait son entrée. Les équipes arriveront de manière échelonnée, pour faire face aux vagues successives qui déferleront sur le buffet. Meike Scholz, elle, prend place en face de l'entrée, près du panneau indiquant aux clients «Laissez-nous le plaisir de vous placer.» Le ballet peut commencer. Il s'arrêtera à 11 heures, heure officielle de la fin du petit-déjeuner.



Pour suivre la gérante à travers la salle, mieux vaut avoir de bonnes chaussures et de l'endurance.

# Waterings Contest

le 14 août 2021

Acrobatique, urbaine, insolite, l'édition 2021 fusionnant anneaux balançants et plongeon acrobatique a pu être maintenue cet été grâce à l'implication de ses organisateurs. Le Waterings Contest a même ajouté une nouvelle discipline à son programme: le Parkour Speed en co-organisation avec la Fédération nationale de gymnastique.

Photos par  
**Maxime Gasser**  
**Yanick Hess**  
**Luc Morisod**



La compétition synchrone fait toujours forte impression au Port de Territet, à Montreux.



Les gymnastes prennent de l'amplitude.



Les athlètes traversent un parcours d'obstacles le plus rapidement possible au Parkour Speed.



Avec vue sur le Léman et les montagnes, le Waterings Contest est un vrai coup de coeur.



Tigrou et Pikachu sont de sortie au Waterings Contest.

## Mots fléchés

CROISEMENT PRÉMÉDITÉ	CONDENSAIENT DÉFECTUOSITÉ	PERSONNE CONDAMNÉE À MORT	UNE DRÔLE DE RUSEE	SUJET ANONYME RÉNOVATEUR	MOT DE PASSE NATURES INTIMES
ARME ÉLECTRIQUE LA DER DES...		FLETANS AUTHENTIQUES	ÉTATS UNIS SE METTRE À L'OUVRAGE	CELA RÉFLÉCHIT NATTERAS	ASTATE AU TABLEAU
CHARMER SA BELLE COULEUR LOCALE	FONT REVIVRE LETTRES DE CARTHAGE	MÂLE ÊTRE FIGURES DE RHÉTORIQUE		IL TOURNE ROND	
ALLEGER QUI PROCÈDE PAR HUIT			PROPORTIONNÉE IL MANQUE D'AIR	SCANDIUM RÉDUI	AUTORITÉS SOUVERAINES
PROCÈDE POÉTIQUE	ÉCHAPPA TOIRE VIEILLE AMIE	CELA FAIT LE LIEN DEUX SUR TROIS	ARGON SYMBOLISÉ POUR LE MATIN	IL ROUGIT LE MATIN PERSONNE PROCHE	COUPÉ DU GORDON
FROTTES D'HUILE PIC DES PYRÉNÉES			UNE TIERCE PERSONNE		
					MISES EN CIRCULATION

## Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**  
**1.** Ensemble de règles établies dans les cérémonies officielles. **2.** Relier entre elles des chaînes de polymère. **3.** Barre servant à fermer une porte. Jeu de construction. **4.** Sujet familial. Substance stimulante. Tombeur de dames. **5.** Conséquence d'un acte. **6.** Se rendra. Roi de la bassecour. **7.** Sans danger. Poisson de bassin. **8.** Il assure la liaison. Tokyo jadis. Degré musical. **9.** Organisme créé en laboratoire. Arme de guêpe. **10.** Se fatigue à crier très fort (s). **11.** Entrelacement de fils. Localisé. **12.** Venu au monde. Division théâtrale. **13.** Dépourvus de microbes.

**VERTICALEMENT**  
**1.** Fonction religieuse. Volcan sicilien. **2.** Bien nourrie. Conceptions imaginaires. **3.** Retira. Titre honorifique anglais. Enfant. **4.** Footballeur qui se charge d'un penalty. Touchés en plein cœur. **5.** Parler du Midi. Couverture en tissu écossais. Ce qu'il y a de mieux. **6.** Partie d'une lampe électrique. Oiseau de l'île Maurice aujourd'hui éteint. Symbole du curie. **7.** Cri dans l'arène. Service non rendu. Poignées de tasses. **8.** Terme d'interprétation musicale. Cherche à ralentir. **9.** Dieu grec de l'Amour. Véhicule tout-terrain. Possessif.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

## Sudoku

**Facile**

6	9	5	7	1				
		2		5	9			
		3	9	1	6		4	
	9	7				1	5	
	6	8		5	3	7		
3			2			6	8	
9	5	6			4			
7	2	5				8		
	1	4	9	7	5	2		

**Difficile**

						7	6	
			7	8				
	3	2				9		
			1	6		8		
			9		2	5		
8	4		5					
4								
6		8					3	
5						7	6	2

## Solutions

**DIFFICILE**

2	9	7	6	8	7	1	9	1	2
8	7	5	2	1	8	6	2	9	
1	6	8	9	2	5	3	7	4	1
6	9	2	5	7	1	4	8	6	3
5	1	2	4	9	6	7	9	6	8
7	8	4	6	9	1	5	3	7	4
4	9	7	3	6	8	2	1	5	8
5	6	1	4	7	2	3	8	5	9
1	7	4	2	8	5	3	6	9	7
8	6	9	4	5	7	1	2	3	6

**Facile**

S	E	S	I	A	D	E	S	V	
L	N	V	V	S	L	N	I	O	
V	S	E	I	S	E	M	H		
L	S	E	E	S	S	I	L		
E	S	O	D	E	T	V	O		
C	S	R	E	M	O	S			
L	N	C	O	V	E	M	S		
V	3	7	1	3	3	W			
S	L	O	R	E	R	S	W		
E	S	E	L	H	S	V			
I	N	T	E	R	I	N			
O	E	R	O						

**Big bazar**

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

O	C	E	R
L	E	T	P
T	X	A	R
E	R	E	D

## Concours



# Concours

powered by **IDMOBILE**

## Gagnez des places pour « Les Fontaines Gourmandes » !

Une jolie balade pédestre de plus de 3 km à vivre en famille ou entre amis où vous allez découvrir ou redécouvrir les fontaines de La Tour-de-Peilz. Six artisans et cinq vigneron de la région réveilleront vos papilles et vous feront déguster leurs meilleurs cépages. L'heure de départ se fera toutes les 15 min. dès 10h00, le samedi 4 septembre 2021.

Plus d'informations sur le site internet : [www.LesFontainesGourmandes.ch](http://www.LesFontainesGourmandes.ch)



1x 2 balades à gagner + 5x 2 Chassel'Ice offertes par :



Chassel'ice®  
Swiss sparkling wine



- Pour participer**
- Envoyez par sms **chasselice** au numéro **494**
  - Vous recevrez une confirmation par sms
  - Coût du SMS: **CHF 0.90/SMS**



**Sur internet**  
[www.123concours.ch](http://www.123concours.ch)

**Délai de participation :**  
Dimanche 29 août 2021 à minuit



Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur [123concours.ch](http://123concours.ch)



## De l'énergie renouvelable à portée de main sans devoir investir financièrement ?

Le Contracting solaire permet aux propriétaires de bénéficier d'une énergie renouvelable, gratuite et inépuisable sans devoir dépenser un centime. Il garantit un approvisionnement indépendant avec des économies d'énergie à la clé.

Qu'il s'agisse d'immeubles en location, de bâtiments commerciaux, de sites de production ou d'installations agricoles, le Contracting solaire est une excellente option pour les propriétaires de grande toiture.

### Comment ça marche ?

Vous louez votre toiture à Energiapro qui prend en charge la totalité des coûts liés à l'installation solaire photovoltaïque, de la réalisation à la mise en service, jusqu'à la gestion et à l'entretien. Les frais de fonctionnement ainsi que les risques opérationnels sont pris en charge par Energiapro.

Vous consommez l'énergie produite selon vos besoins et le surplus est réinjecté dans le réseau électrique.

### Les avantages financiers

Une rémunération vous est versée sous forme de loyer pour la mise à disposition de votre toiture. Vous bénéficiez aussi d'un tarif préférentiel et fixe, pour chaque kilowattheure autoconsommé sur toute la durée du contrat.

Le contrat est basé sur une durée de 25 ans, mais vous pouvez racheter en tout temps l'installation solaire, si vous le souhaitez.

### Tous les avantages en un coup d'oeil

- Aucun investissement n'est nécessaire de votre part
- Vous disposez de revenus supplémentaires grâce à la location de votre toiture
- Vous optimisez vos dépenses en énergie et profitez d'une plus grande autonomie
- Vous améliorez l'impact écologique de votre bâtiment grâce à l'autoconsommation d'énergie solaire
- Vous consommez l'énergie produite à un tarif préférentiel
- Nous gérons l'intégralité de l'installation pour vous
- Vous avez l'assurance d'une réalisation de qualité avec un partenaire disposant de plus de 40 ans d'expérience dans le domaine de l'énergie solaire

En partenariat avec

**agena**  
l'énergie du soleil  
Une société du groupe  
HOLDIGAZ

Découvrez  
la solution de  
Contracting solaire  
d'Energiapro

### Plus d'informations

Nous sommes à votre disposition pour faire une simulation selon votre toiture et vous présentons volontiers des exemples de Contracting solaire sur demande.

### Demandez-nous une offre !

- [www.energiapro.ch/contractingsolaire](http://www.energiapro.ch/contractingsolaire)
- 0800 429 429

Energiapro SA  
Av. Général-Guisan 28 - CP  
CH - 1800 Vevey

t. 0800 429 429  
f. +41 21 925 87 88

[energiapro.ch](http://energiapro.ch)  
[info@energiapro.ch](mailto:info@energiapro.ch)

  
**energiapro**

Une société du groupe HOLDIGAZ